

80 ct.

FRIBOURG ILLUSTRÉ

19^e ANNÉE - N° 209 - Juillet 1964

Reflets fribourgeois

Dans ce numéro

Bonnes vacances mais...
page 3

50 ans d'aviation militaire
pages 4-8

Que d'anniversaires !
pages 9, 20, 21

Le Contingent des Grenadiers fribourgeois
pages 10-11

Sous le signe du développement de Fribourg
pages 12-19

Hippisme dans la Broye
page 22

La Madone des Centaures
page 22

Première rencontre des musiques du Lac
page 23

Ambulance... et sauvetage
page 24

Champions de musique et de chant
page 25

Un départ regretté
page 26

Nos secrétaires de préfecture
page 27

Une réception à Charmey
page 27

Les disparus
pages 28-31

Tirage contrôlé: 10 500 exemplaires

Vue aérienne de Fribourg
Le Boulevard de Pérolles
Photo: Roland Dougoud



Que ce soit du
linge de lit
que ce soit des
linges de cuisine
que ce soit de la
literie

un trousseau
durable pour la vie

s'achète chez

Brunschwig

Avenue de la Gare Fribourg

Le Brésilien

Fribourg

votre lieu de

RENDEZ-VOUS

préfér

**UN CAFÉ vraiment
extraordinaire**

Brunschwig à

l'avenue de la Gare

à Fribourg

vous offre un choix de

manteaux 4 saisons

imperméables p. messieurs
de la dernière nouveauté

Un exemple:

Le manteau à **Fr. 39.—**

Pour vos

nouveaux rideaux

Brunschwig

Avenue de la Gare Fribourg

est

votre meilleur

fournisseur



PHILIPS

Le monde entier à vos pieds pour 20 ct.

avec un magnifique appareil de radio, grâce à notre système de location avec compteur.

Aucun acompte à l'installation.
Pas de factures de réparations.

Radio
Télévision
Ed. Delay
YVONAND
Tél. (024) 5 11 13

Des milliers de clients satisfaits.

Demandez prospectus et renseignements.

Succursale à Yverdon Rue du Lac 8

ECHANSON

LE VIN DE CHAQUE OCCASION



Blancs, Rouges et Rosés

LA MARQUE AU
SOMMET DE LA QUALITÉ

L'Echanson S. A. - Tél. (021) 75 17 17 - Rolle



Zodiac

Olympos Automatic

Acier inox. Fr. 171.-, Plaqué or Fr. 178.-, Or 18 ct. Fr. 497.-



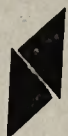
MONTRES ET BIJOUX

WILLY BILAT

FRIBOURG

RADIO-TÉLÉVISION

Concessionnaire télévision



Bulle
Tél. 273 56

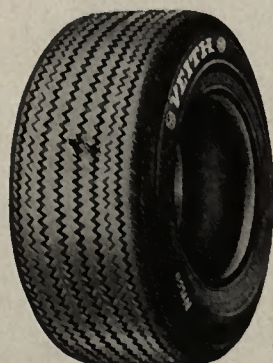
MORIER

Château-d'Oex
Tél. 467 03



Vente Echange Réparations

Garantie Choix
Facilités de paiement



VEITH

LE PNEU DE QUALITÉ ET DE RÉPUTATION MONDIALE

Exigez-le toujours auprès de votre spécialiste en pneumatiques, tout spécialement le pneu moderne W-1 à épaulement surbaissé.

PNEU VEITH S.A. / PAYERNE (VD)

☎ 037 6 12 04



Clôture scolaire à Bulle

Bonnes vacances, mais...

« J'entends siffler le train... » C'est le refrain d'une chanson en vogue dans la jeunesse de 1964. Une chanson empreinte d'un peu de mélancolie et de beaucoup de réalisme; une chanson à l'image de nos jeunes et de notre temps; une chanson que fredonnaient, ce matin même, des collégiens qui partaient en vacances. Pour eux aussi le train sifflait en les emportant vers leurs familles, vers l'insouciance et le repos. L'heure des vacances, n'est-ce point également celle de la réflexion, pour les petits comme pour les grands ?

Il vaut donc la peine de s'attarder, quelques minutes, pour suivre le cheminement de ces garçons et de ces filles qui se dispersent pendant les vacances, pour se retrouver, riches de nouvelles expériences au soir de la rentrée de septembre. Et, aussitôt, viennent à l'esprit les diverses étapes qui marquent les quinze, dix-huit ou vingt premières années de leur existence. Il vaut la peine de se demander si les efforts consentis dans notre canton en faveur de ces jeunes, se justifient, s'ils sont suffisants ou, au contraire, s'il convient de les intensifier. En admettant que le cycle complet des études ou de la formation comprend deux ou trois stades — selon la profession — on peut diviser le processus des études en deux grandes catégories: école primaire et secondaire, d'une part, collège ou école des métiers et université, d'autre part.

L'école primaire permet un vaste brassage des gosses, des genres d'éducation, des intelligences. Mais à la sortie, il faut déjà bifurquer. L'école secondaire ou les premières années de collège constituent maintenant le complément naturel de l'école primaire. L'apprentissage suit, à moins que les études ne retiennent ceux qui aspirent à des professions plus intellectuelles. C'est au niveau de ce choix que se situe le tournant de la vie. Là — il ne sert à rien de le cacher — existe chez nous une lacune de plus en plus évidente.

En effet, l'école primaire distribue à chacun le même enseignement. Il va de soi qu'un maître exerce une influence plus ou moins accentuée sur les enfants. Dans notre canton, la formation du maître et de la maîtresse d'école s'effectue avec un soin tout particulier. Tout au plus doit-on considérer comme profondément regrettable, la décision (provisoire, nous dit-on) de mettre à la disposition des écoles primaires, des enseignants pris en dehors de l'École normale et formés selon la méthode rapide. Les véritables victimes de cette innovation sont les élèves eux-mêmes. Mais, exception faite de cet accident, la qualité de nos enseignants paraît irréprochable. Nous leur décernons volontiers cet hommage.

Il y a quelque vingt ans, on quittait l'école primaire à quinze ou seize ans, généralement décidés à choisir telle ou telle voie. Actuellement, la plupart des garçons ou des filles s'en vont à douze ans, treize au maximum. Quel chemin prendre? Celui qui conduit vers un métier manuel honorable entre

tous, celui qui fera d'eux un employé, un technicien, celui qui les classera plus tard dans la catégorie des professions libérales? Le choix est d'autant plus compliqué que l'avenir reste quelque chose de nébuleux ou de beau et de désirable, selon les influences qu'on a subies. « Que feras-tu quand tu seras grand? » Posez la question à dix garçons et à dix fillettes. Les réponses fuseront peut-être. Mais poussez plus loin la curiosité et tâchez de découvrir le motif qui inspire ces réponses. Vous en tirerez des conclusions qui vous persuaderont de l'insuffisance de l'orientation professionnelle chez nos enfants.

Certes, nous possédons des orienteurs qualifiés et dévoués. Ils se mettent à la disposition de chacun avec une bonne volonté admirable. Ils parviendront en un temps relativement court à déceler les goûts et les aptitudes d'un enfant. Sur ce plan, le canton de Fribourg fait très bonne figure. Cette orientation ne devrait pourtant pas se limiter à certaines écoles et à quelques instituts. Nous souhaiterions qu'elle intervienne systématiquement à l'égard de tous ceux qui, chaque année, quittent l'école primaire. La collaboration des enseignants se révèle alors nécessaire. Les observations qu'ils peuvent faire tous les jours, pendant une, deux ou trois années, constituent des tests autrement précieux qu'un examen, le plus perfectionné fut-il, qui se limite à quelques

heures et qui provoque chez l'enfant une certaine tension. Ces observations, le maître les grouperait pour transmettre aux spécialistes de l'orientation des données irremplaçables. Ainsi, la première grande étape de la vie déboucherait sans rupture sur la deuxième. A l'exemple d'un aiguillage judicieux, on limiterait les risques de déraillement au strict minimum.

Dès lors, nous pouvons répondre aux questions posées plus haut. Les efforts consentis, dans notre canton, en faveur des jeunes se justifient-ils? Bien sûr, disons-nous sans hésiter. Sont-ils suffisants? Mais non, il faut les intensifier. Il faut être en mesure de dire à un garçon, non pas « tu iras à l'université plus tard », mais, ton comportement et ton activité au cours des années d'école primaire et d'école secondaire te permettront de réussir dans telle direction. Et alors intervient le choix: collège puis université ou apprentissage, technicum, maîtrise et j'en passe.

Les jours de vacances s'écouleront plus heureux pour les parents et les enfants, si le lancinant problème de l'avenir se résolvait insensiblement tout au long de l'année et ne surgissait pas comme une nouvelle difficulté qui s'ajoute à toutes celles de l'existence. Alors, le train du retour vers les salles de classes, de cours ou de formation sifflerait gaiement aux oreilles de tous les jeunes. F.I.

Abonnez-vous à Fribourg-Illustré

Nom:

Prénom:

Profession:

Localité:

Rue et N°:

Je souscris un abonnement à Fribourg-Illustré jusqu'à la fin de l'année au prix de **Fr. 3.50**, montant qui sera payé

* par bulletin de versement

* par remboursement

(* Biffer ce qui ne convient pas)

A découper et à retourner à

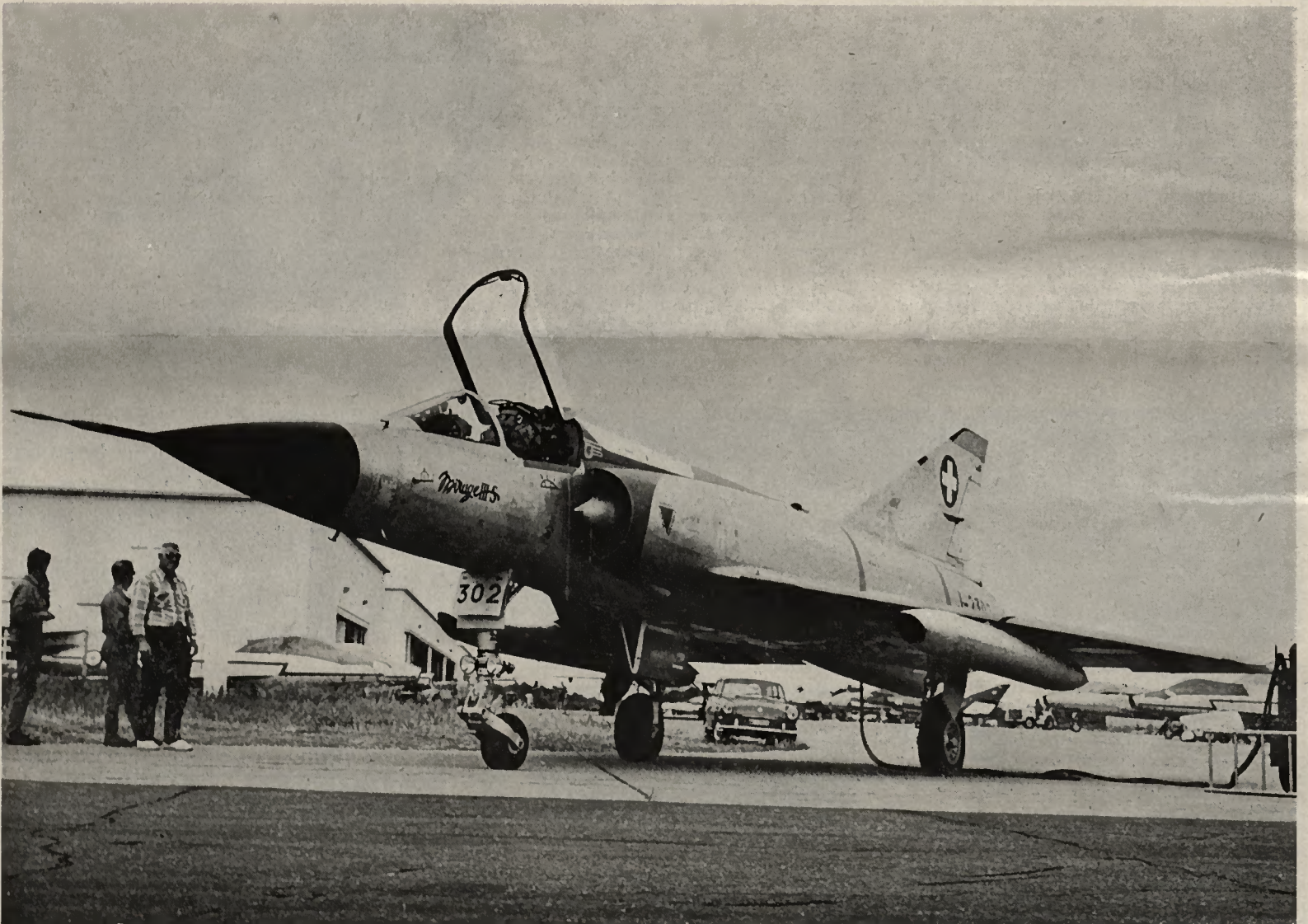
« FRIBOURG-ILLUSTRÉ », P. Charrière

Pl. du Cheval-Blanc 7, Bulle

Tél. (029) 2 73 27 C. c. p. 17 - 2851

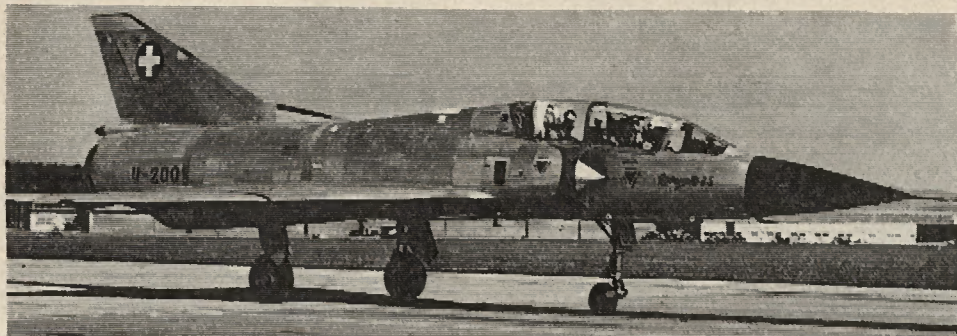
MIRAGE III

Mach 2

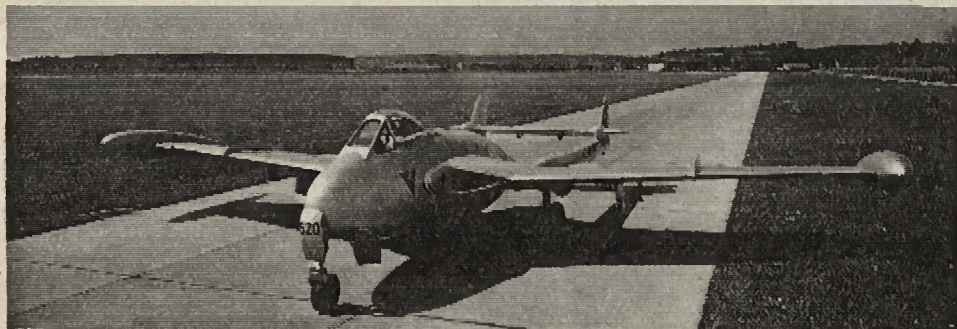


GENERALE AERONAUTIQUE MARCEL DASSAULT

FRANCE



Le Mirage III BS



Le Venom

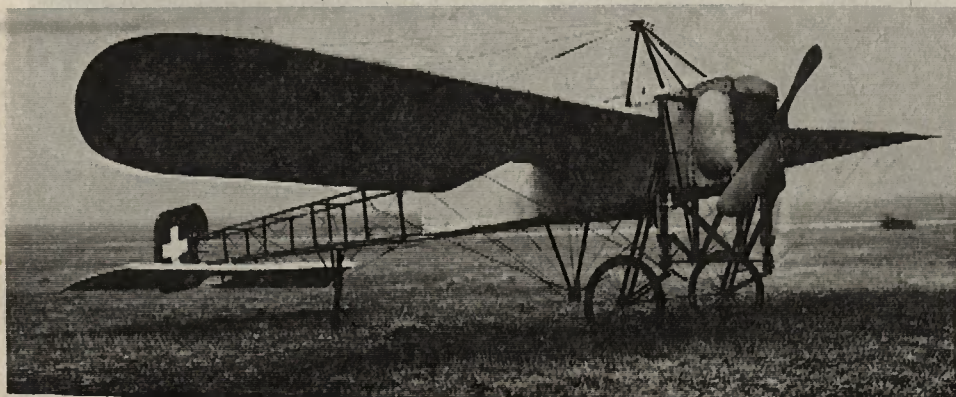
50 ans d'aviation militaire

Les troupes d'aviation, de l'origine à nos jours

En 1910, des aérostatiers et des aviateurs s'adressèrent au département militaire fédéral et à l'état-major général en les priant de leur accorder son appui pour l'instruction aéronautique et d'examiner si les avions pourraient, le cas échéant, être utilisés à des fins militaires. Il leur fut répondu que les autorités ne pouvaient s'intéresser officiellement à l'aviation tant que celle-ci n'en était encore qu'au stade expérimental.



Le Hunter



Un Blériot

Pilotes de la première guerre mondiale. De gauche à droite: Bider, Audemars, Parmelin, Lugrin, Cuendet, Burri, Comte, Grandjean.



En septembre 1911, après que le premier lieutenant de cavalerie Real eut remis à ce même département un rapport sur l'aviation en Allemagne, pays où il avait fréquenté à titre privé une école d'aviation, l'aviateur Failloubaz participait en vue d'un essai aux manœuvres du premier corps d'armée, mais son vol se termina par un atterrissage forcé avec gros dégâts à l'appareil. Ceci n'était guère de nature à favoriser l'octroi de crédits pour la création d'une aviation militaire. Toutefois, en 1912, le chef de l'état-major général invita l'Aéroclub de Suisse à lui donner son avis sur une aide éventuelle de la Confédération à l'aviation naissante en vue de son utilisation militaire et, en juin de la même année, il remettait un mémoire au département militaire fédéral.

Le 1^{er} janvier 1913, sous l'impulsion de l'Association suisse des officiers, nos autorités fédérales et militaires, ainsi que certains présidents d'associations, lancèrent un appel au peuple suisse pour la création d'une aviation militaire. Des collectes, meetings d'aviation, manifestations sportives, concerts, ventes de cartes, organisés à cet effet, rapportèrent 1 734 564 francs, dont un quart de million provenant de Suisses de l'étranger.

Lorsque le 1er août 1914...

Des vols effectués en 1913 pendant les manœuvres d'automne de la 2^e division, et les mesures prises à l'étranger, convainquirent peu à peu nos autorités de la nécessité de créer une aviation militaire. Une commission fut instituée pour étudier l'acquisition de certains modèles et le ser-

vice technique militaire organisa des vols d'essai avec différents types d'avions. Mais en réalité, ce fut le déclenchement de la première guerre mondiale qui accéléra la naissance des troupes d'aviation. Lorsque, le 1^{er} août 1914, le tocsin appela les citoyens sous les drapeaux, quelques officiers, sous-officiers, soldats et hommes des services complémentaires et même des volontaires entrèrent en service sous le commandement du capitaine EMG Real. Ce dernier, ancien instructeur de cavalerie, donna l'impulsion initiale à la création des troupes d'aviation et réquisitionna sans autre formalité les avions étrangers se trouvant à l'Exposition nationale, puis se fit réserver le hangar des aérostats, à Berne, pour y garer ses avions. Il s'entoura des pilotes Bider, Audemars, Parmelin, Lugrin, Cuendet, Burri, Comte, Grandjean, Krainer, Durafour, qui s'étaient tous distingués par des vols audacieux et dont le prestige dépassait nos frontières. Ils furent groupés en deux escadrilles de 4 à 5 pilotes.

Il y avait alors presque autant de types d'avions que de pilotes: des Blériot, Morane, Grandjean, L.V.G., Aviatik, Farman, au total huit avions et un (!) moteur de rechange. Au mois de décembre 1914, on quitta Berne pour Dübendorf, qui devint et resta le centre le plus important de notre aviation militaire. C'est là qu'en 1915 ont été formés pour la première fois de nouveaux pilotes militaires.

Après une année d'existence, les troupes d'aviation furent officiellement reconnues et le Conseil fédéral adopta, le 13 août 1915, un arrêté sur l'organisation de l'aviation militaire. Ce dernier réglait les questions relatives à l'incorporation, la formation des pilotes et observateurs et fixait la composition des compagnies d'aviation. En 1917, le premier vol en escadrille eut lieu de Dübendorf à Lausanne, sous la conduite d'Oscar Bider.

Nos aviateurs n'entrèrent que rarement en action pendant la première guerre mondiale; quelques vols de reconnaissance exécutés au cours de manœuvres constituèrent les seuls engagements tactiques. Les pilotes étaient avant tout occupés à des tâches d'organisation et d'instruction. Néanmoins 40 100 vols au total furent exécutés au cours des quatre premières années.

(Suite page 7)

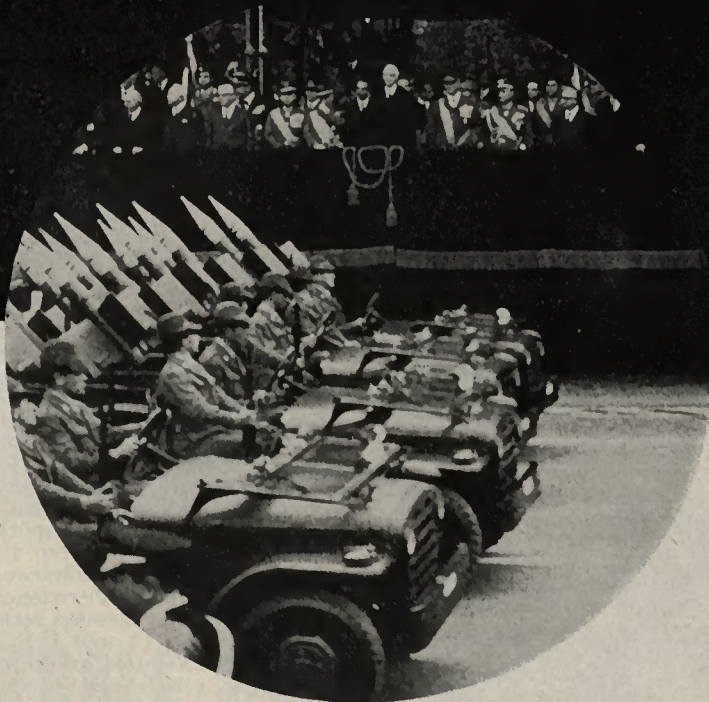
Mosquito représente la solution

qui permet de combattre efficacement les chars,
ainsi que les objectifs d'infanterie:

mise en œuvre — touché — destruction du but.

Mosquito s'emploie dès lors:
avec tête à charge creuse contre les chars, ou
avec tête anti-personnel contre l'infanterie.

Les têtes s'interchangent en peu de secondes.



Des unités de l'armée italienne
dotées de Mosquitos lors du
défilé militaire devant M. Segni,
Président du Conseil.



CONTRAVES

Contraves AG Zurich

(Suite de la page 5)

Entre les deux guerres

Entre les deux guerres, l'intervalle se divise en deux périodes: celle de 1919 à 1936 et celle de 1936 à 1939. Pendant la première période, les troupes d'aviation se développent lentement. Elles étaient commandées par un officier d'une autre arme et dépendaient de l'état-major général. Ce n'est qu'en 1920 qu'on commença à recruter des soldats d'aviation; auparavant, la troupe était constituée par des hommes transférés d'autres armes. Dès lors, notre aviation eut ses propres écoles de recrues, de sous-officiers et d'officiers, tout en restant subordonnée directement à l'état-major général.

En 1924, grâce au recrutement intensifié, à la formation de nouvelles équipes techniques et à l'augmentation du nombre de pilotes, les effectifs de notre aviation purent être accrus. Celle-ci se composa en conséquence d'un état-major de 5 groupes, soit de 6 compagnies de chasse et de 12 d'observation.

Par suite de l'évolution politique en Europe, la deuxième période, qui débuta en 1936, fut marquée par un revirement radical. On admit chez nous l'importance de la guerre aérienne et l'aviation devint arme indépendante. A la tête du service de l'aviation et de la défense contre avions, nouvellement créé, on plaça un chef d'arme auquel on confia en même temps le commandement de toutes les troupes d'aviation et de défense contre avions. Les tâches principales de ces troupes étaient définies comme il suit:

- interception de forces aériennes ennemies sur le front et à l'intérieur du territoire national;
- missions autonomes pour l'aviation, selon les instructions du commandement de l'armée;
- collaboration directe avec les troupes terrestres.

La guerre menaçante

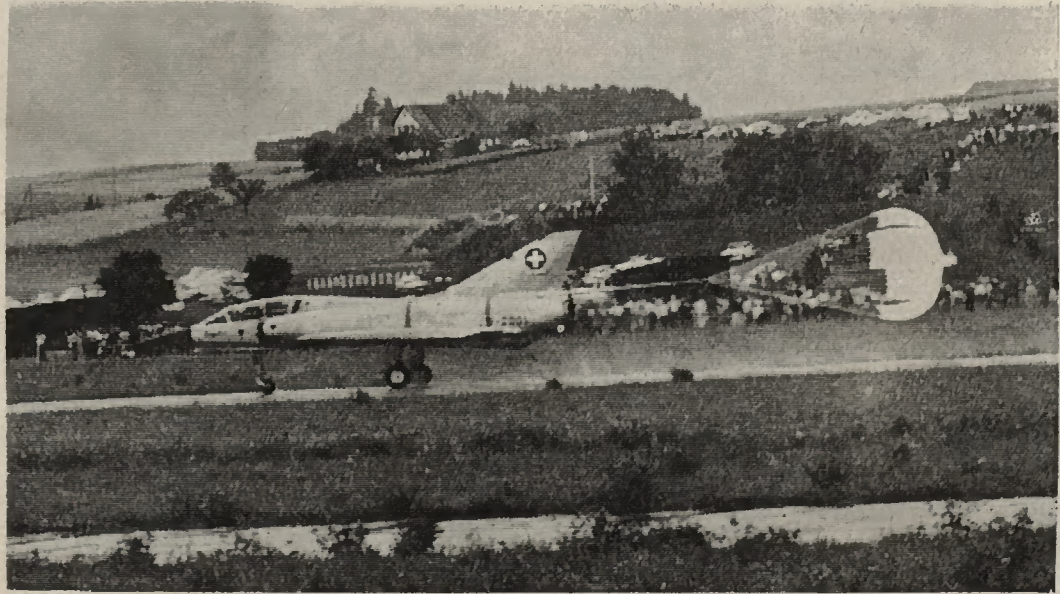
En peu de temps, l'effectif des équipages d'avions fut doublé, les places d'armes et les aérodromes améliorés et même augmentés. La guerre menaçant d'éclater, il fallut faire des efforts de préparation considérables. Des avions modernes furent achetés et des contrats d'achat et de construction sous licence conclus pour de nouveaux appareils. Le 28 août 1939, jour de mobilisation de nos troupes d'aviation et de DCA, celles-ci disposaient de 96 chasseurs et de 138 avions de reconnaissance et d'intervention au sol. De 1939 à la démobilisation des troupes d'aviation en 1945, 247 393 heures de vol et 652 269 atterrissages furent effectués. Notre aviation avait alors un effectif de 4 régiments et de 27 escadrilles, dont 4 de l'escadre de surveillance composées de pilotes professionnels. Le service de repérage et de signalisation d'avions enregistra 6501 violations de frontière.

Le Général Guisan, dans son rapport sur le service actif de 1939 à 1945 fait ressortir notamment que « la vaillance avec laquelle nos pilotes accomplirent leurs missions défensives devint un symbole impressionnant de notre volonté de résister ».

L'ère des avions à réaction

Quant à l'après-guerre, elle est caractérisée par la réduction de notre aviation à 3 régiments et 21 escadrilles, ainsi que par l'introduction des avions à réaction. Comme notre matériel volant n'avait pas été renouvelé pendant la guerre, la lacune à combler était devenue de plus en plus grande. Enfin, de 1947 à aujourd'hui, les Vampire, Mustang, Venom, Hunter et récemment des Mirage III ont été acquis ou fabriqués en Suisse sous licence. Nous fûmes contraints d'allonger les pistes des aérodromes de guerre et d'aménager des cavernes, puis fûmes amenés à transformer le service de renseignements, à améliorer le réseau de liaison des troupes d'aviation et de DCA et à mettre sur pied une organisation radar pour la surveillance de l'espace aérien.

Le Mirage à l'atterrissage.



Explosion d'une bombe sur le terrain de Payerne.



Une escadrille de neuf Hunter durant la démonstration finale, lors de la manifestation de Payerne.

Photos Roland Dougoud, Fribourg.

Photos obligeamment mises à notre disposition par la Direction de l'Aérodrome militaire de Dübendorf

L'année 1953 marque le début des expérimentations avec des avions légers pour l'observation du champ de bataille et l'artillerie. Dorénavant, les troupes d'aviation et de DCA, ainsi que chacun des corps d'armée disposeront d'une escadrille, équipée d'avions légers et d'hélicoptères.

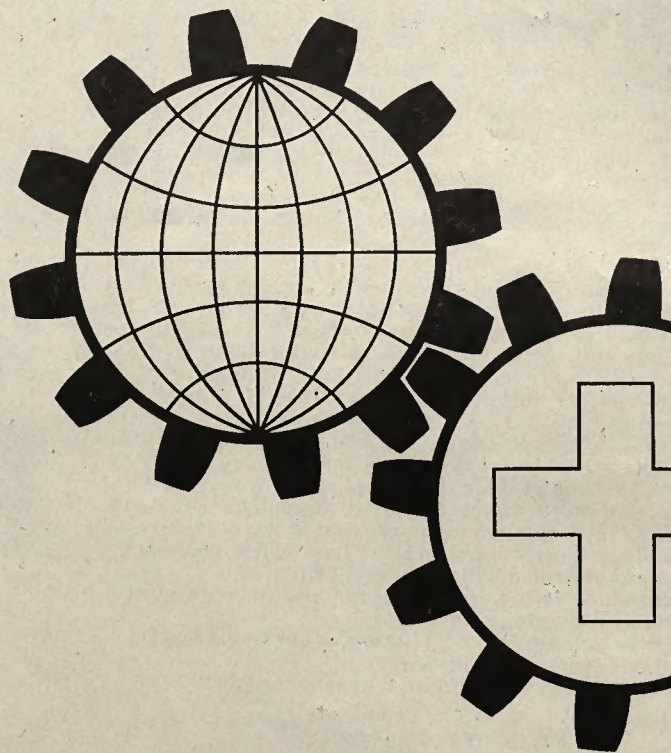
Il y a cette année cinquante ans que notre aviation militaire est née. Ses pilotes ont accompli pendant ce temps plus de 3 200 000 vols, d'une durée de plus de 1 300 000 heures. Quelques-uns ont perdu la vie en la servant, mais beaucoup y ont trouvé leur voie.

Pendant ces cinquante ans, notre aviation et notre organisation, comme les forces aériennes étrangères, ont beaucoup évolué. Ces adaptations constantes sont la conséquence des progrès rapides dans le domaine de la construction aéronautique et de la technique de vol. L'aviation militaire doit rester jeune si elle veut accomplir la tâche qui lui incombe; autrefois simple auxiliaire de l'armée, elle constitue actuellement un des éléments essentiels de notre défense nationale.

Service de l'aviation et de la DCA

La sûreté et la conscience sont les caractéristiques les plus remarquables de nos troupes d'aviation et des sous-officiers de l'armée suisse.

La sûreté de fonctionnement caractérise aussi les machines, installations et équipements Sulzer dans le monde entier.



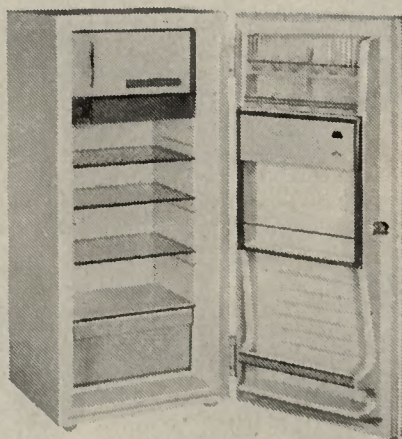
Sulzer Frères, Société Anonyme
Winterthur

SULZER

LA PLUS BELLE COLLECTION DE **FRIGOS**

Dès Fr. 478.—

De 115
à 250 litres



MENA-LUX
ARTHUR
MARTIN
avant tout

En vente aux magasins et dépôts des

Entreprises Electriques Fribourgeoises

Fribourg — Châtel-St-Denis — Château-d'Œx — Payerne — Romont et autres dépôts

Les 100 ans de l'ASSO

C'est à Fribourg, berceau de l'Association suisse des sous-officiers, que celle-ci a tenu à célébrer le 100^e anniversaire de sa fondation. Cette manifestation débuta le vendredi déjà par une réception des invités au Café des Grands-Places. La journée de samedi fut marquée par la 101^e assemblée des délégués de l'association qui se tint dans l'enceinte de l'aula de l'Université, sous la présidence du Sgt. Georges Kindhauser de Bâle. Le dimanche matin, le ciel était gris lorsqu'un culte militaire fut célébré dans la cour de l'école du Botzet. Un nouveau drapeau, qui avait pour parrain et marraine le colonel-divisionnaire



Instantané du cortège qui défila sous une pluie battante. Notre photo : la section de la Gruyère.



L'acte solennel de l'inauguration du nouveau drapeau de la section de Fribourg.

Roch de Diesbach et l'épouse du colonel-brigadier Pierre Glasson, fut béni, puis salué par les nombreuses bannières présentes et par les délégations étrangères. Un beau cortège se mit en mouvement mais, sur lui, se déversèrent les cataractes célestes. L'optimisme ne fut pas moins grand au cours de l'acte officiel qui suivit à l'aula de l'Université. Le discours du président central fut encadré par ceux de MM. Paul Chaudet, chef du Département militaire fédéral et Georges Ducotterd, directeur militaire.



Les quatre compagnies rassemblées sur la terrasse du château.

La fanfare de l'École de recrue, dirigée par le Cpl. Cattin, dans les jardins du Château de Gruyères.



Remise de drapeau à Gruyères

Ce printemps, à plusieurs reprises, la magnifique terrasse du Château de Gruyères servit de cadre à des cérémonies militaires. Nos quelques photos montrent celle de la remise du drapeau de l'École de recrue inf. mont. 10 commandée par le major Henri Butty, frère de M. Laurent Butty, préfet de la Sarine.



Ci-dessus : toute l'École de recrue défilant dans la ville de Gruyères, et, ci-dessous, le major Henri Butty, commandant de l'école.



Le lieutenant-colonel Louis de Girard qui débarqua le 1^{er} juin 1814 au Port-Noir à Genève à la tête des Grenadiers fribourgeois.

Le Contingent des Grenadiers fribourgeois

aux fêtes du 150^e anniversaire
de l'entrée de Genève
dans la Confédération



Le débarquement des Grenadiers fribourgeois et des miliciens soleurois le 1^{er} juin 1814.



Les 30 et 31 mai, Genève fut en liesse pour célébrer le 150^e anniversaire de son entrée dans la Confédération. Notre intention n'est pas de décrire ici les divers aspects de cette célébration, mais plutôt de nous attarder sur la participation à cette manifestation du Contingent des Grenadiers fribourgeois qui renouvelèrent le débarquement significatif du 1^{er} juin 1814.

Le dimanche matin, accompagnés des miliciens soleurois, les Grenadiers de Fribourg traversèrent Versoix d'où ils embarquèrent sur le « Neptune » et la « Vaudoise » pour traverser le lac. Arrivés au Port-Noir, ils furent accueillis par vingt-deux coups de canon symbolisant les vingt-deux cantons. Lorsque les contingents débarquèrent, il y eut des salves d'artillerie et la cérémonie officielle commença. Après que l'assemblée ait chanté deux strophes du chant patriotique genevois, deux couronnes furent déposées sur le monument commémoratif et M. André Ruffieux, conseiller d'Etat et président du comité d'organisation, prononça l'allocution de bienvenue.

Il fut suivi de M. Ludwig von Moos, président de la Confédération, qui évoqua le 1^{er} juin 1814, date à laquelle les troupes fribourgeoises et soleuroises, envoyées par la Diète, débarquaient au Port-Noir au milieu de l'enthousiasme général. Les Grenadiers fribourgeois étaient alors commandés par le colonel de Girard.

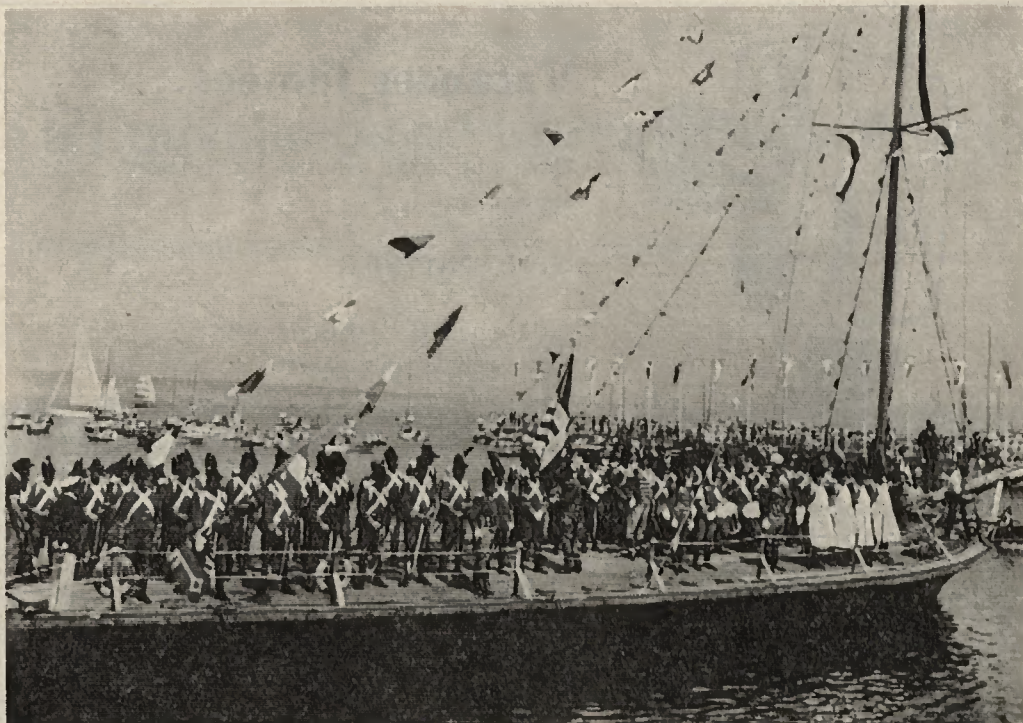
Reconstitué temporairement en 1914, sur demande et avec l'appui du gouvernement de Genève, pour les fêtes du centenaire de l'entrée de ce canton dans la Confédération, le Contingent des Grenadiers fribourgeois fut définitivement organisé en 1919 sur une base statutaire. Dès lors, il prit part à toutes les solennités patriotiques du canton de Fribourg.

De 1914 à 1964, le Contingent des Grenadiers fribourgeois se rendit encore à deux reprises à Genève, le 14 mars 1926 pour les fêtes du IV^e centenaire de la romboisioise entre Genève et Fribourg et le 4 juin 1939, lors du 125^e anniversaire de l'entrée de Genève dans la Confédération.

Le Contingent des Grenadiers fribourgeois traversant les rues de Versoix avant de se rendre au Port-Noir, lors des fêtes récentes du 150^e anniversaire de l'entrée de Genève dans la Confédération.



L'arrivée du « Neptune » au Port-Noir.



Le 6 août 1934, lors de la journée officielle du Tir fédéral de Fribourg, les Grenadiers fribourgeois formèrent une magnifique parade avec la compagnie des Vieux Grenadiers de Genève. Dès lors, ils scellèrent un pacte d'amitié indéfectible avec leurs camarades genevois qui portent un uniforme de la même époque. Ce groupement historique et patriotique participe chaque année à la Fête nationale du 1^{er} août. Sa devise « honneur et fidélité » donne à ces « grognards » leur raison d'être. Son règlement de service date de 1790. Pour devenir grenadier, il faut être citoyen suisse, habiter Fribourg ou sa périphérie, avoir fait son école de recrue, mesurer 170 cm. au minimum et avoir une bonne réputation. Le recrutement se fait par appel.

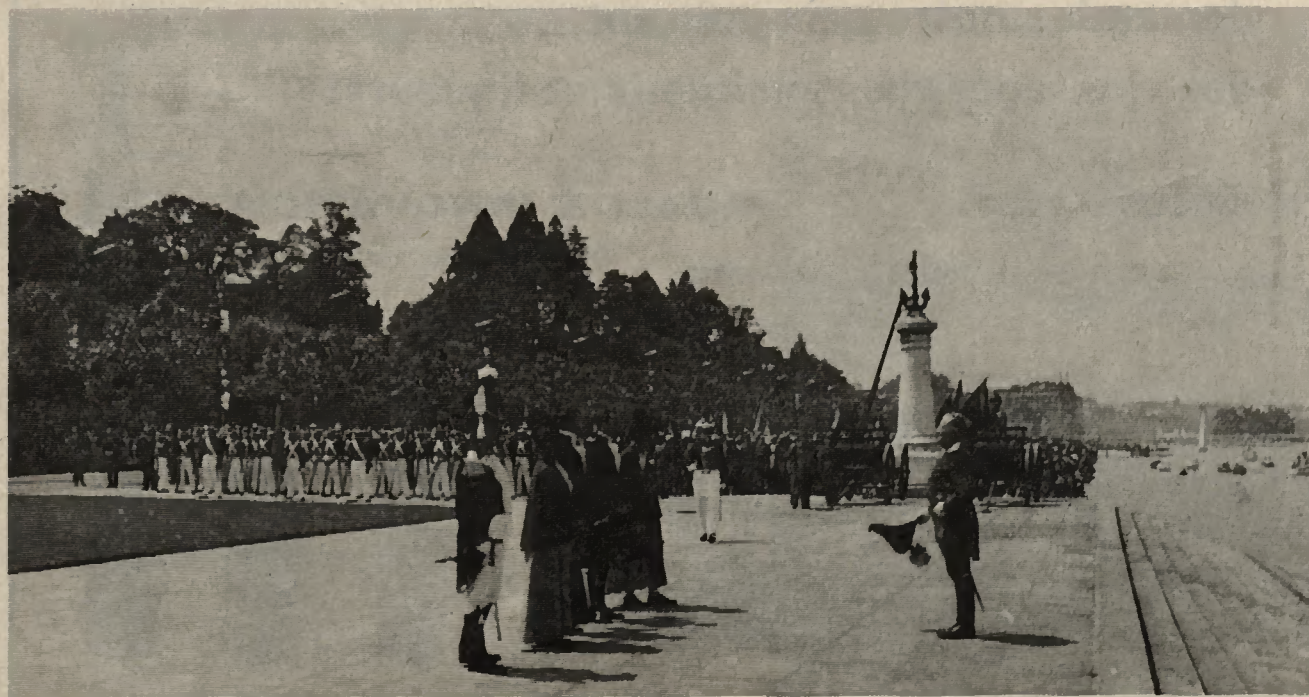
Les Grenadiers de 1914, de 1919 et ceux de nos jours, ont encore une autre raison d'être. Ils rappellent le souvenir des époques de gloire militaire du soldat suisse au service de l'étranger. Aujourd'hui encore ils sont la garde d'honneur des autorités, tout en remémorant un passé glorieux: trois siècles de campagnes au service de l'étranger, l'occupation des frontières en 1809 à Kreuzlingen pour faire front à la coalition étrangère qui voulait envahir notre pays pour attaquer la France et enfin l'action de 1814 à Genève où, en tirant l'épée, les Grenadiers fribourgeois imposèrent la paix et permirent à la ville et à la République de Genève d'entrer dans la Confédération helvétique.

Longtemps, le seul panache du Contingent des Grenadiers fribourgeois était la parade dans les défilés de notre canton. Mais au cours de ces dernières années, il participa à des manifestations internationales à l'étranger. Il le fait volontiers, lorsque sa présence contribue à remémorer un passé glorieux, tout en scellant des amitiés avec des pays où l'amour de la patrie et de la liberté individuelle sont autant à l'honneur que chez nous.

M.-Th. Chablais

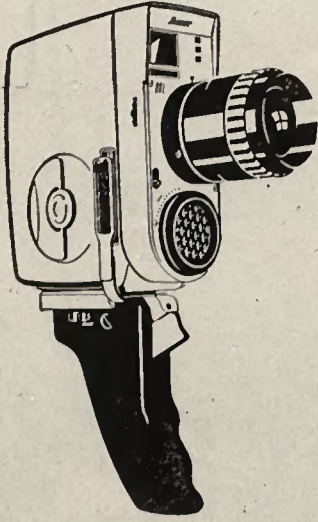


Après le débarquement.



L'instant le plus solennel: le commandant des troupes confédérées s'annonce aux représentants du gouvernement de la République et canton de Genève. Devant le monument commémorant le débarquement de 1814, le commandant du Contingent des Grenadiers fribourgeois, le commandant Louis Bulliard rapporte les paroles prononcées par le lieutenant-colonel Louis de Girard en 1814: « Je suis heureux et fier d'être le premier qui apporte à la République de Genève l'assurance de son agrégation au sein du corps helvétique. »

Photos: Interpresse et Wassermann, Genève



Vacances filmées...

Que vous soyez débutant ou cinéaste expérimenté

UNE CAMERA

entièrement automatique avec Zoom-reflex vous garantit des résultats exceptionnels et vous permettra de garder de vos vacances un souvenir vivant et inoubliable.

plaisir doublé!

Le plus grand choix dans toutes les marques chez le spécialiste qui vous conseille mieux

PHOTO-CINE

Hans Schmid
PROJECTION

PEROLLES 24 FRIBOURG Tél. 2 51 81

Vous serez toujours satisfaits à la
Cordonnerie Moderne

Travaux rapides et soignés
Réparation des talons métal

P. CARREL, Rue de Gruyères, BULLE
Envois dans tout le canton



Fliegerschule Birrfeld

Ganzjähriger Betrieb für Segelflug, Motorflug, Passagier- und Taxiflüge, Link-Trainingschulung

Wenden Sie sich bitte an das Sekretariat der Fliegerschule Birrfeld
Telephon 056 94 82 87

GRAND CHOIX

de pantalons d'été et Trevira
« LUTTEURS » Chemisiers

Bien conseillés par l'homme
de métier

Moret-Moulet, Bulle

Garage Touring S.A., La Tour-de-Trême

DUPRÉ, frères

Ventes, Echanges,
Réparations



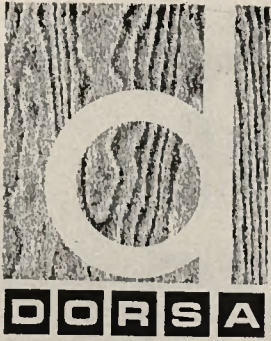
demandez notre prix-courant
des vins, apéritifs, spiritueux et liqueurs!

PRIX INNOVATION + QUALITÉ INNOVATION
= achats à bon compte



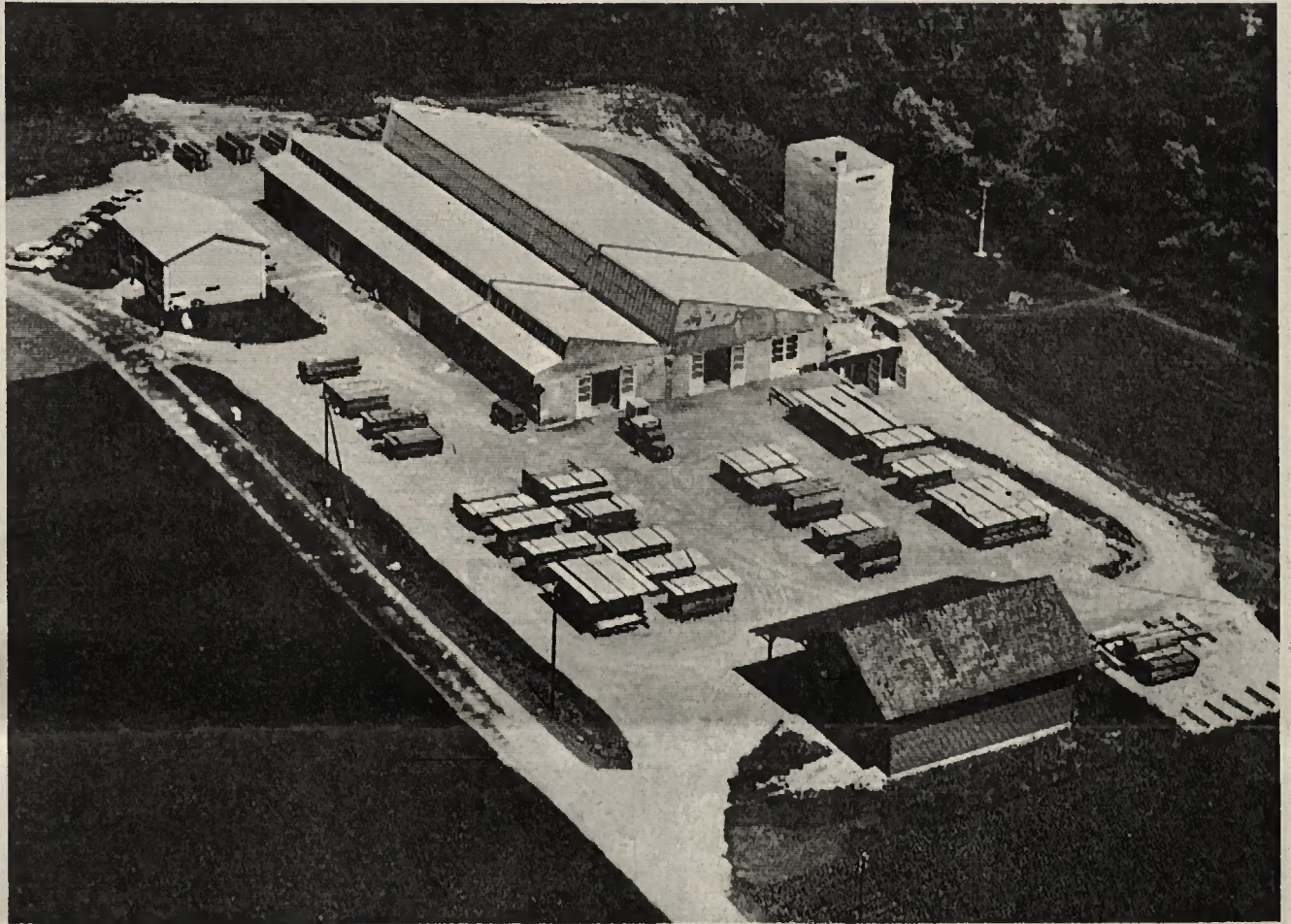
Grands Magasins
INNOVATION
tél. (029) 277-47 BULLE S.A.





La nouvelle usine Dorsa S.A. à Matran

Entreprise de menuiserie et fabrique de fenêtres et de portes



Vue aérienne de la nouvelle entreprise Dorsa S. A. à Matran comprenant un bâtiment administratif, les halles de fabrication avec le silo et les installations de chaufferie, un hangar et une vaste place pour l'entreposage des stocks de bois, ainsi que pour la circulation et le stationnement des véhicules.

(Photo aérienne Roland Dougoud, Fribourg).

Principales maisons ayant collaboré à cette réalisation :

SOCCO S. A., Fribourg

Bureau d'architectes
Rte de Beaumont, 4 Téléphone 037 2 93 43

ROGER J. SPIESS, Renens

Machines à travailler le bois, Installations de scieries
Route de Bussigny 26 Téléphone 021 34 55 27

SATEG S. A., Fribourg

Avenue de Beaumont 4 Téléphone 037 2 57 31

GILBERT VIAL, Praroman-Le Mouret

Entreprise de charpente Téléphone 037 3 33 66

A. RUEFLI S. A., Bienne 8

Ventilation

Entreprises Electriques Fribourgeoises, Fribourg

Boulevard de Pérolles

ÉMILE DOUSSE S. A., Fribourg et Payerne

Chauffage

ÉTABLISSEMENT TECHNIQUE S. A., Fribourg

Téléphones Sonneries Horloges

JEAN GRAND, Vuisternens-en-Ogoz

Maître charpentier dipl. Téléphone 037 3 11 15

GILBERT GOUGLER, Fribourg

Ferblanterie-Couvertures

+GF+ GEORG FISCHER A. G., Brugg

Fabrique de machines Téléphone 056 4 08 81

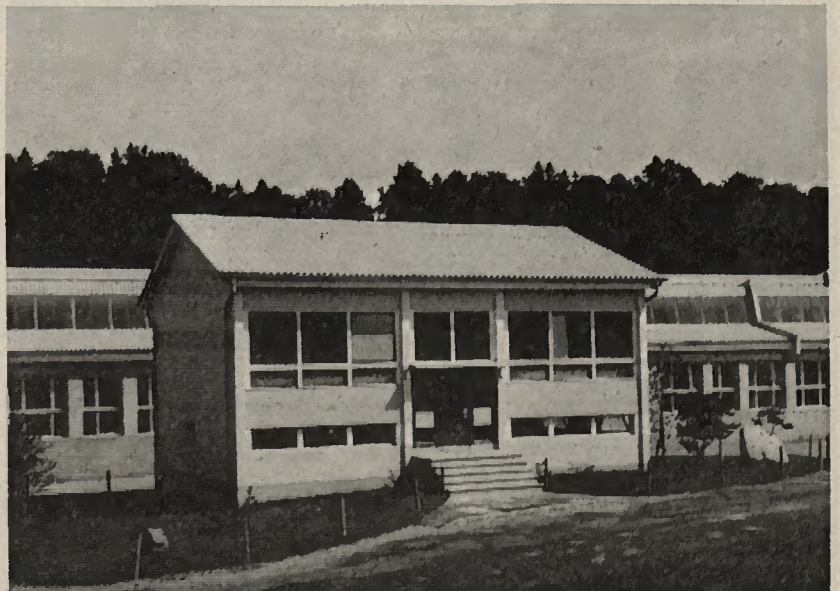
F. SUFFERT-BURNER S. A., Bâle

Machines spéciales à bois - Ponts roulants
Aeschengraben 5 Téléphone 061 34 02 10

L'automobiliste qui se rend de Fribourg à Romont par la nouvelle route de Matran aura certainement remarqué la nouvelle usine qui s'est érigée dans cette dernière localité, dans un admirable décor de verdure, à la bifurcation de la route Matran-Posieux. Il s'agit en fait d'une vaste complexe industriel comme le montre notre photo aérienne. Dans l'immeuble principal, se trouvent les

(Suite à la page 15)

Le bâtiment administratif et, à l'arrière-plan, une vue très partielle de l'usine.



Tous les cadres des fenêtres,
les balustrades d'escalier et
les travaux de serrurerie du
bâtiment ont été exécutés par

la maison

A. Muller S.A.

Charpentes métalliques et serrureries



Vuisternens-en-Ogoz / Fr

CHAUFFAGE
EMILE FRIBOURG
S.A. **DOUSSE**
8, rue d'Alt - Tél. 037 2 15 60

PAYERNE: 8, rue de Lausanne
Tél. (037) 6 10 10

Les installations de

**TÉLÉPHONE — SONNERIE
ET HORLOGES**

ont été exécutées par

TEL. 27272
ETABLISSEMENTS TECHNIQUES S.A.
FRIBOURG

Avenue de la Gare 5, FRIBOURG

Sateg S.A.

Avenue de Beaumont 4 Tél. 2 57 31

FRIBOURG



RUEFLI S.A. BIENNE

Les spécialistes pour

TRANSPORTS DE COPEAUX
FILTRES A POUSSIÈRE
SÉCHOIRS A BOIS

PROJET

EXÉCUTION

Tél. (032) 4 15 13

Sous l'Ondée

Coutellerie de marque — Aiguillage en tous genres

R. PERROUD-GILLET Rue de Vevey

BULLE

Tél. (029) 2 81 22

Vous serez satisfait avec les **BAGAGES** de qualité

de la **Maroquinerie REPOND**

M. BOSCHUNG-REPOND, succ.
Rue de Gruyères 19 **BULLE**

Valises — Sacs de voyage
Sacs-chemises — Nécessaire de toilette
Cartes routières — Sacs de varappe

Pour vos opérations bancaires :

BANQUE DE L'ÉTAT DE FRIBOURG	BULLE
BANQUE POPULAIRE SUISSE	BULLE
UNION DE BANQUES SUISSES	BULLE
BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE	BULLE

Toutes les spécialités de plastic et articles pour cadeaux
Jouets — Souvenirs

AU GAI LOGIS

(en face de la poste)

J. TORNARE-BASTARD
BULLE Tél. (029) 2 84 59



Grisoni-Zaugg S.A.

Maîtrise fédérale

Routes, travaux publics et bâtiments

BULLE

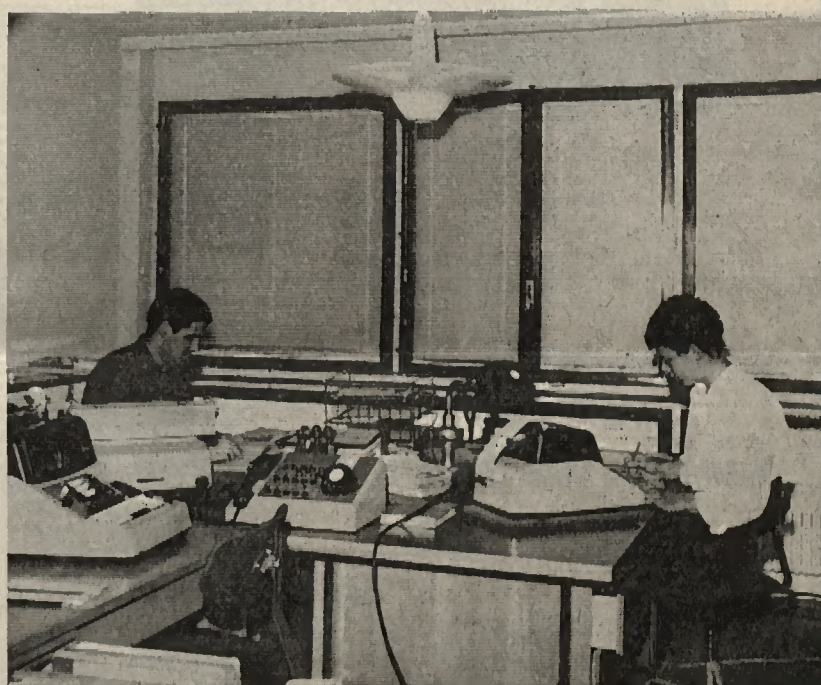
Tél. (029) 2 72 85



Le bureau de la direction. A gauche, M. Louis Dorthe, directeur administratif et président du conseil d'administration, et à droite, M. Pierre Dorthe, directeur commercial et technique.



Le bureau technique. M. René Grossber à sa table de dessin.



M. Michel Gendre à son bureau de la comptabilité qui occupe encore un apprenti.

trois halles de débitage, des machines et de montage. Tout à droite, un silo de 500 m² avec, au deuxième sous-sol, la chaufferie qui alimente tous les locaux. A gauche, le bâtiment administratif abritant les bureaux de la direction, la comptabilité, le bureau technique et une salle de conférence. Enfin, au premier plan, un hangar renfermant une partie des stocks de bois sec.

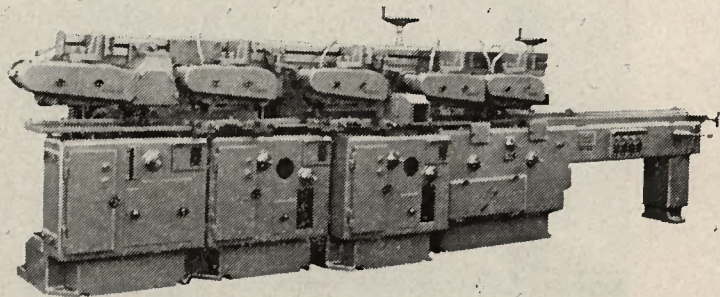
Fondée en 1921...

L'entreprise Dorsa S. A. au capital actions de 500 000 fr. et que dirigent MM. Louis et Pierre Dorthe fut fondée sous cette raison sociale en 1962. Mais en fait, la date de fondation de cette entreprise remonte à 1921. C'est à cette date que M. François Dorthe, père des actuels directeurs, ouvrait à Matran un modeste atelier de charpente et menuiserie. Bien vite, un, puis deux ouvriers furent occupés dans l'entreprise. En 1951, lorsque MM. Louis et Pierre Dorthe reprirent l'atelier, celui-ci occupait déjà entre 15 et 20 ouvriers. Actuellement, l'effectif du personnel est de 56 personnes. Dans ce chiffre ne sont pas compris 10 poseurs indépendants occupés hors du canton.

(Suite à la page 17)

MM. Gabriel Nicolet, chef d'exploitation (assis) et M. Léon Chassol, chef d'atelier (debout) examinant un plan de fabrication dans leur bureau.





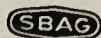
MULTIOPÉRATRICE

Chaîne d'éléments transfert

avec dégauchissage
deux faces d'équerre
par biopératrice

Excellentes références en Suisse et à l'Étranger

Téléphone
(061) 34 02 10

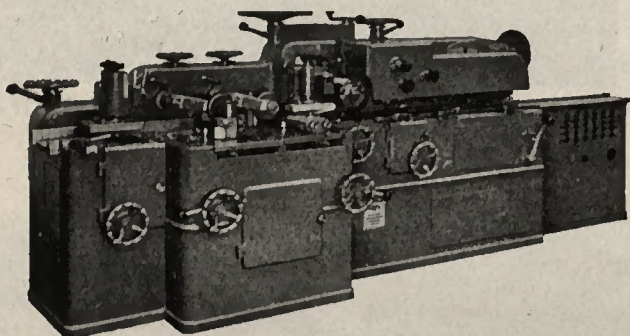


F. SUFFERT-BURNER S.A. BALE

Machines spéciales à bois — ponts roulants

Aeschengraben 5

+ GF +
BRUGG



Nous fabriquons :

Raboteuses

Dégauchisseuses

Scies circulaires

Toupies

Tenonneuses

Affûteuses

Mortaiseuses à chaîne

Scies à ruban

Machines spéciales

Georges Fischer S.A. Brugg (Suisse)

Téléphone (056) 4 08 81

Entreprise de charpente

GILBERT VIAL, LE MOURET

Maîtrise fédérale

Toutes constructions en bois

Collaborateur technique: K. KENGETER, ingénieur

SPÉCIALITÉ :

Charpentes

triangulaires

pour halles, usines, etc.

à grandes portées libres

Usine

et bureaux d'études

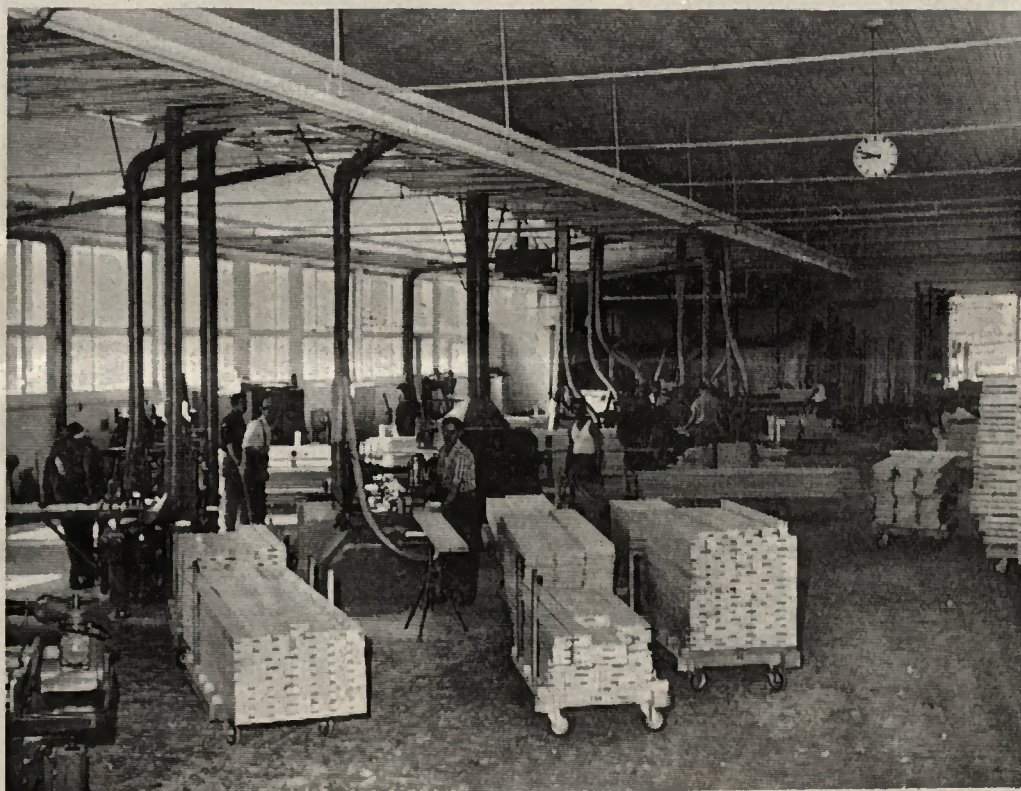
Tél. 3 33 66



Lorsque l'entreprise familiale se transforma en société anonyme, soit en 1962, le projet de construire la nouvelle usine vit le jour sous l'impulsion des frères Dorthe qui conçurent le projet et de M. César Tacchini, administrateur du bureau d'architectes Socco S. A. Cette réalisation fut l'objet d'une longue étude des frères Dorthe qui firent notamment de nombreux déplacements tant en Suisse qu'à l'étranger non seulement pour la mise au point générale de leur projet, mais également pour le choix des machines et des diverses installations. Au bureau d'architectes Socco S. A. fut confiée la direction des travaux, en collaboration avec M. Charles Jaquet, ingénieur à Fribourg.

Grâce à la compréhension de la commune de Matran, une importante parcelle de terrain de 14 000 m² put être acquise. C'est à cet endroit que s'édifièrent les divers bâtiments recouvrant une surface de près de 2500 m². Les travaux avaient débuté le 19 mars 1962 et, le 1^{er} juillet de l'année suivante, Dorsa S. A. pouvait commencer son activité dans ses nouveaux locaux.

La halle de débitage



En parcourant l'usine

Entreprise de l'industrie du bois, c'est évidemment ce matériau qui constitue sa matière première essentielle. Les bois exotiques d'Afrique, l'acajou notamment, entrent dans une partie de sa fabrication. Mais elle utilise également les bois du pays. D'importants stocks constituent une réserve pour une période de plusieurs mois. Le programme de fabrication comprend toute la menuiserie du bâtiment, mais spécialement les fenêtres, soit en bois, soit en bois et aluminium. Les bois sont d'abord amenés dans la halle de débitage. Puis, ils passent à la halle des machines où se font la mouluration et l'assemblage et enfin dans la halle de montage, dernière étape de la fabrication. C'est dans cette vaste halle également que se pratiquent la pose des fermetures et la finition. Enfin, dans le local d'expédition, les commandes sont chargées sur le camion de l'entreprise qui sillonne quotidiennement toutes les routes de Romandie.

Dans cette usine ultra-moderne, tout a été conçu pour rendre plus agréables les conditions de travail. Les locaux sont vastes. De grandes verrières dispensent à profusion la lumière qui se réfléchit contre les parois de teintes diverses, toujours claires. Derrière chaque machine, des bouches d'aspiration évacuent les copeaux vers le silo. Le personnel a encore à sa disposition, dans le bâtiment administratif, un vestiaire, des douches et un réfectoire. Pour la sécurité de l'usine, les directives de la Société de protection contre les incendies ont été scrupuleusement observées; les divers ateliers sont notamment séparés par des portes anti-feu.

L'essor de l'entreprise Dorsa S. A. s'inscrit dans le développement industriel de notre canton. L'excellente réputation dont elle jouit et la bonne renommée qu'elle s'est déjà faite dans les cinq cantons romands font honneur au canton de Fribourg. Aussi, Fribourg-Illustré tient-il à féliciter chaleureusement la direction et les membres du conseil d'administration, soit MM. Louis Dorthe, directeur-administratif et président du conseil, Pierre Dorthe, directeur commercial et technique, Jean Niquille, vice-président, Pierre Dreyer, secrétaire, César Tacchini et Charles Duriaux. Il associe à cet hommage les cadres, tout le personnel de l'entreprise et les nombreuses maisons qui participèrent à cette réalisation.

Ci-dessus, la halle des machines et, ci-dessous, la halle de montage. Toute l'usine est entièrement équipée de machines neuves et des plus perfectionnées.

Photos Pierre Charrière, Bulle.

Le nouveau *Café du Commerce* à Fribourg

Là où se trouvait naguère la pension de la Rotonde, à l'immeuble n° 69, à l'angle du boulevard de Pérolles et de la rue Jacques-Gaehoud, a été aménagé le nouveau Café-Restaurant du Commerce. Les locaux ont été complètement transformés.



Les principales maisons ayant collaboré à cette réalisation

A. ANDREY, Fribourg
Bureau d'architecte

Charles JAQUET et Alphonse ACKERMANN, Fribourg
Ingénieurs civils diplômés EPF-SIA — Pérolles 39
Calculs statiques et plans de construction métallique

SCHAEFFER S. A., Fribourg
Chauffages centraux — installations sanitaires
Ventilation — Brûleurs et citernes à mazout
Chauffage par rayonnement lic. « Stramax »

PYTHOUD FRÈRES, Fribourg
Installations sanitaires, Pérolles 32

R. DESSIEX, Fribourg
Menuiserie — Ebénisterie
Route-Neuve 12 — Tél. (037) 2 22 68

MAURICE POCHON S. A., Fribourg
Vitrerie

ÉTABLISSEMENTS TECHNIQUES S. A., Fribourg
Installations électriques, téléphoniques, électro-acoustiques et de sonnerie

VIONNET S. A., Bulle
Ameublements

CARRELAGES MODERNES S. A. Remy Borghini, Fribourg
Revêtements de sol
Avenue Weck-Reynold 28 — Tél. (037) 2 24 59

ERNEST KUENLIN, Fribourg
Chaudronnerie — Ferblanterie
Rue de l'Industrie 8 — Tél. (037) 2 40 05
Bureau: Rue Guillimann 12 — Tél. (037) 2 46 52

SIMON ZAHNO, Fribourg
Gypserie — Plafonds super-acoustiques
Rue du Simplon 9 — Tél. (037) 2 65 91

B. BERINGER, Fribourg
Peinture - Planche supérieure 53, Tél. (037) 2 89 20

JEAN PIANTINO, Fribourg
Entreprise de construction
Rue d'Alt 3 — Tél. 2 38 64

MACHINES A CAFÉ OLYMPIA EXPRESSO, Chiasso
Représentant: Jean-Louis Cuenod, Lausanne
Chemin des Lys 7 — Tél. (021) 32 24 14

F. GUERIG & Cie, Ballwill (LU)
Machines à laver la vaisselle
Représentant: Fernand Badel, Ch. Gottettaz 16
Lausanne

NATIONAL S. A., Fribourg
Caisses enregistreuses
G. Bavarel, représentant

POUR UN MOBILIER DE QUALITÉ

AMEUBLEMENTS
Vionnet ^{5/4}
BULLE

Depuis deux mois que son nouvel et sympathique établissement est ouvert, le patron, M. Willy Walther, s'est déjà acquis une excellente renommée. A l'extrémité de Pérolles, où les établissements publics sont rares, le Café du Commerce se justifie pleinement. Et le soin que M. et Mme Walther mettent à satisfaire leur clientèle, serait déjà un gage de succès. Mais l'établissement en lui-même a quelque chose d'éminemment sympathique et attrayant.

Situé à l'angle des deux rues, la salle à boire, de forme presque carrée, est largement éclairée par de vastes baies vitrées. Du fait de la disposition des lieux, chaque table est très proche du comptoir, ce qui ne peut qu'accélérer le service. Celui-ci est non seulement rapide, mais également très propre. Tout facilite en effet cette qualité. Le mobilier est à la fois confortable et pratique. Le carrelage du sol, par ses reflets fauves et rougeâtres, donne une note de chaleur intime qu'accroissent encore les diverses boiseries. Le soir, la lumière tombe de lustres modernes et légers et se réfléchit agréablement contre les parois aux teintes claires et douces.



Le café-restaurant



La salle à manger

(Photos P. Macherel)

Une cloison de bois mobile sépare le café-restaurant de la salle à manger où les mêmes qualités de clarté, de confort, de chaleur intime se retrouvent. La restauration est rapide, simple, mais excellente, bien faite pour satisfaire non seulement la clientèle d'ouvriers, d'employés et d'étudiants, mais également de personnes appartenant à tous les milieux. Chacun se sent à l'aise devant l'assiette du jour bien garnie, à 3 fr. 20 seulement ou le steak au poivre qui est la spécialité de la maison.

Dans ce nouveau Café du Commerce, nous souhaitons de fructueuses affaires aux patrons, M. et Mme Walther. Mais avant de clore, nous devons encore des félicitations aux artisans et maîtres d'état qui participèrent à cette réalisation et dont nous publions ci-contre les noms. Tous œuvrèrent avec diligence et soin sous la direction de M. Alphonse Andrey, l'architecte de cette réalisation, et de M. Charles Jaquet, ingénieur.

Chauffages centraux — Installations sanitaires — Ventilation

SCHAEFFER
SA
FRIBOURG

Cribiet 13

Tél. 2 36 55

Brûleurs
et citernes à mazout

Chauffage
par rayonnement lic.

« Stramax »

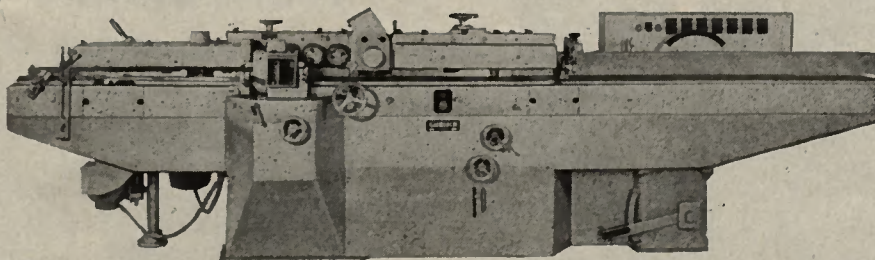
RYTHOUD

FRÈRES

PÉROLLES 32

INSTALLATION SANITAIRES

FRIBOURG



3 opérations avec une seule machine

- dégauchir
- jointer
- moulurer

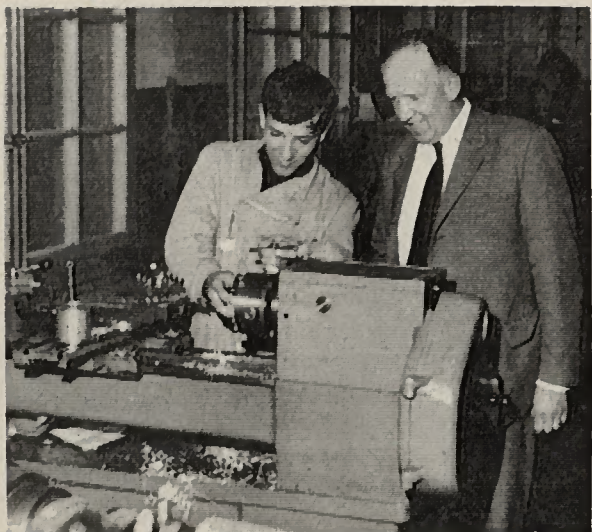
Notre Gubisch modèle G vous permet des économies énormes. Meilleures références.

Fischer-Suffert] S. A. Bâle

Machines spéciales pour l'industrie du bois
Téléphone (061) 24 18 61 / 24 18 62

Maison ayant participé à l'équipement de l'Usine DORSA S. A., à Matran

LES ANCIENS DU TECHNICUM



Un père intéressé par le travail de son fils.



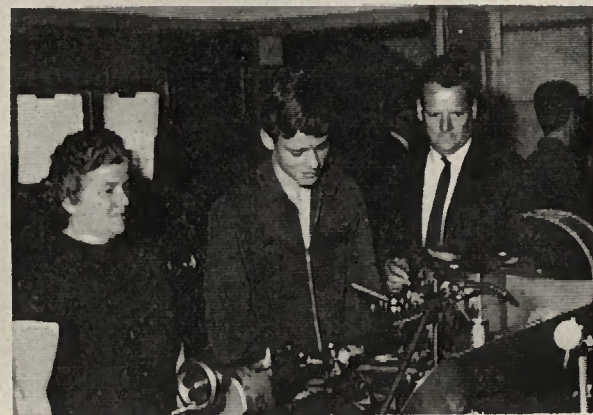
Le corps enseignant des autres écoles de la ville ne manqua pas cette visite.



On peut être femme et s'intéresser à la mécanique.

En juin dernier, l'Association des anciens élèves du Technicum de Fribourg a eu la joie de commémorer le 60^e anniversaire de sa fondation. Ce groupement n'a cessé d'entretenir et de favoriser les liens susceptibles de promouvoir une rencontre entre les anciens du Technicum et la nouvelle génération. Cet anniversaire fut principalement marqué par une visite des ateliers et des laboratoires qui furent ouverts non seulement aux anciens élèves, mais également aux délégués de la Fédération des sociétés d'anciens élèves des écoles techniques de la Suisse orientale, ainsi qu'aux délégués de l'Union internationale des enseignants techniques et professionnels, et enfin aux parents et au public en général. Cette visite offrit à chacun la possibilité de constater l'activité des élèves dans leur propre secteur, l'application des méthodes inculquées par leurs professeurs et aussi de vivre ce climat caractéristique des écoles destinées à la technique et aux sciences exactes. Cette journée anniversaire prit fin par un banquet agrémenté par des productions folkloriques et musicales.

Photos P. Charrière, Bulle

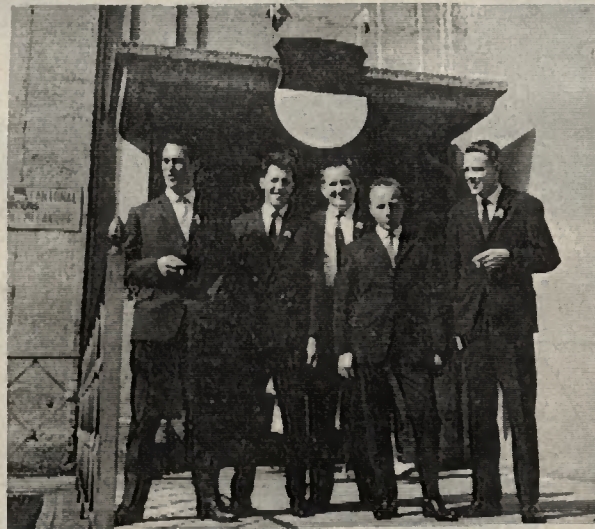


Sous le regard attentif de ses parents.

Radio-électricien : une profession passionnante.



Quelques-uns de la votée 1956 devant la porte du Technicum en cette journée anniversaire.



CONTEMPORAINS

Le 31 mai 1964, les contemporains de 1901, entourant leur aumônier Monsieur l'abbé Roger Ballaman et leur président Monsieur Robert Gendre, ont fêté le 25^e anniversaire de la fondation de leur association.

Photo P. Maehere, Fribourg.

NOS SOCIÉTÉS



Le football-club de Fétigny restera en deuxième ligue dont il fut une nouvelle fois le champion. Les finales pour la promotion l'ont en effet placé derrière le club Chênois de Genève, mais devant celui de Chailly-sur-Lausanne. Ce vaillant club broyard a droit aux félicitations de tous les footballeurs fribourgeois.

La Cécilienne de Font-Châbles a inauguré le mois dernier un nouveau drapeau. Cet ensemble choral, que préside M. Robert Toreche, est dirigé par M. Albert Schaller, instituteur. M. Ernest Losey, député, et M^{me} de Werra étaient les parrain et marraine de ce nouvel emblème.



Photos Pierre Charrière, Bulle.



Quatre-vingt fanfarons réunis sous un dénominateur commun : la casquette du collège.

Une partie de l'ancienne vague. De gauche à droite : MM. Corboud, fils, Kælin, doyen des anciens fanfarons, Mgr Canlin, M.M. Corboud, père et Corpataux.

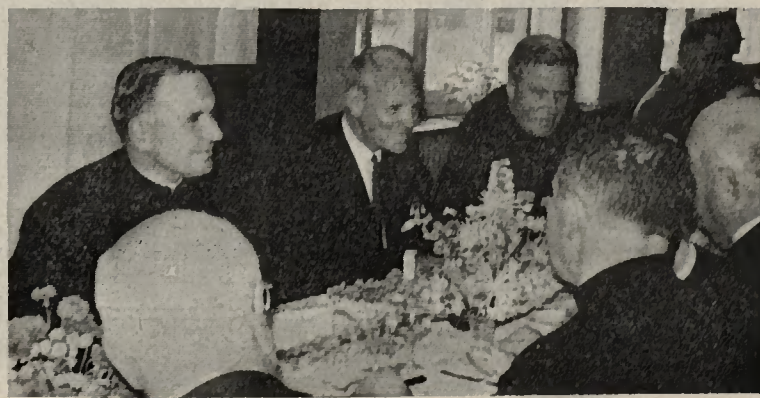


125 ans

Deux jours durant, la fanfare du Collège St-Michel a célébré le 125^e anniversaire de sa fondation. Les manifestations débutèrent le samedi soir déjà par un concert de gala donné à l'aula de l'Université avec la participation de la Landwehr qui compte en ses rangs une quarantaine d'anciens fanfarons de St-Michel. Le dimanche matin, une messe fut célébrée au collège. Elle fut suivie d'un cortège et d'une assemblée de reconstitution de l'Amicale des Anciens. Celle-ci se donna comme président M. Ernest Michel, directeur du Technicum. On fêta également M. Auguste Rody, qui s'est acquis un long mérite au cours de ses 41 ans de direction.

Photos Jacques Huwiler, Fribourg.

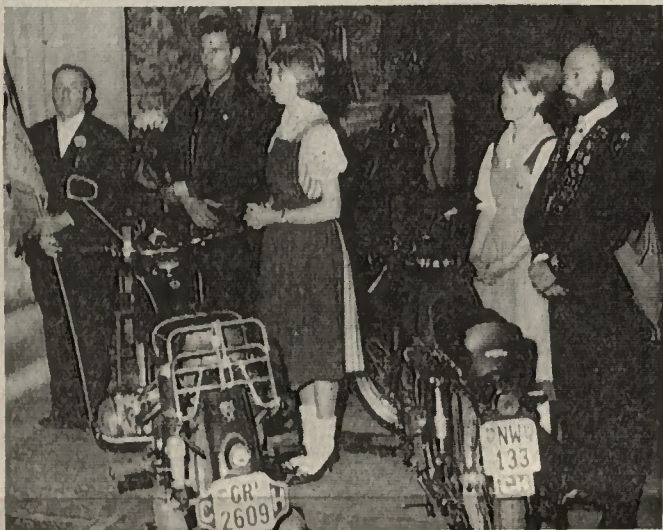
La table du comité d'honneur au cours du banquet officiel qui eut lieu à la caserne de la Poya. De gauche à droite : Mgr Canlin, receleur, M. Pierre Glasson, président de la Landwehr et l'abbé Pierre Kælin, maître de chapelle.





Le tilleul de Moral présenté par le club du Gottéron.

Deux des quatre molos qui pénétrèrent dans la cathédrale pour y représenter les quatre régions linguistiques de Suisse.



La Madone des CENTAURES

Rallye national à Fribourg

Le Ve Rallye national suisse du moto-club international de la Madone des Centaures connut le dernier dimanche de juin à Fribourg un remarquable succès. L'organisation était dirigée par M. Charles Stadler, président du Moto-club de Fribourg et de la section suisse du Moto-club international de la Madone des Centaures. Cette journée réunit 70 clubs, 1000 machines et près de 1900 membres. On y remarqua la présence de plusieurs clubs ou membres venus d'Italie, de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche et d'Ecosse. Le cortège qui précéda la messe célébrée en la cathédrale de St-Nicolas comprenait des groupes costumés et quelques chars allégoriques. Le club du Mouret prit la tête du classement des groupes folkloriques et le club du Gottéron celui des groupes de fantaisie. Enfin, celui d'Aumont remporta le classement aux points.



Un armailli du Mouret.

Le club d'Aumont faisant bénir son nouveau fanion. Photos Pierre Charrière, Bulle.



Hippisme dans la Broye

Le dernier dimanche de juin, la section broyarde de la Société fribourgeoise de cavalerie organisait un grand concours hippique qui remporta un succès complet, tant par la participation des concurrents que par la présence d'un nombreux public qui suivit avec intérêt les courses durant toute la journée. Et un soleil magnifique apporta également sa contribution aux organisateurs. L'attraction de la journée fut sans doute la traditionnelle course camagnarde pour chevaux demi-sang et chevaux du pays.

De gauche à droite: Pierre Morier de Château-d'Oex, Roger Page de Trey et Jean-Jacques Glasson de Bulle, gagnants de l'une des courses.

Le plus jeune des concurrents de la course camagnarde: Jean-Claude Volery de Fétigny, âgé de 14 ans. Photos Pierre Charrière, Bulle.

A Gugy

Denis Terraux d'Arconciel, gagnant de la course pour chevaux demi-sang devant Jean Duc, Jean-Daniel Oulevay, Roland Delley, Pierre Delechat, Louis Périsset, etc.



Première rencontre des musiques du Lac

Le mois dernier, les fanfares du district du Lac organisaient à Cressier-sur-Morat leur première réunion. Celle-ci débuta par un défilé des huit corps de musique participant à la fête. Sur la place de l'église, elles rendirent un hommage à M. Gonzague de Reynold, qui s'adressa aux musiciens rassemblés. Ce furent ensuite l'exécution des morceaux de choix à l'église paroissiale devant un auditoire attentif. Et la fête prit fin par une partie officielle à la halle des fêtes.

Photos Pierre Charrière, Bulle.

Les deux jeunes fils de M. Yves Michel, directeur de la fanfare de Courtepin: ils n'ont que 6 et 8 ans.

La fanfare de Cressier-sur-Morat, organisatrice de ce premier rendez-vous des musiciens du Lac.



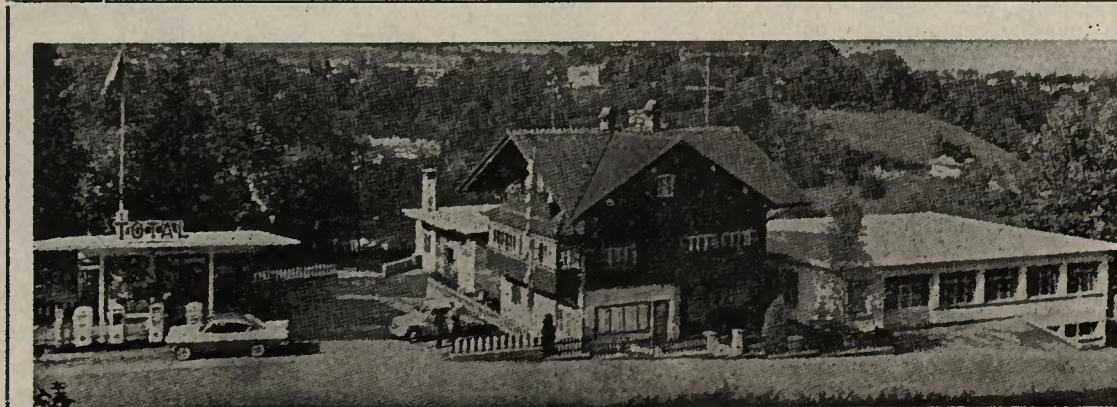
M. Gonzague de Reynold s'adressant aux musiciens.



La fanfare de Courtion dans ses magnifiques uniformes.



Chemises blanches et cravates noires, c'est « L'Avenir du Bas-Vully ».



Garage du Stadtberg

V. NUSSBAUMER

Tél. 2 41 29

FRIBOURG

Agences :

DKW et Vauxhall



Tout à gauche, M. César Henguely, propriétaire des ambulances, au cours de la présentation de ses véhicules.

L'un des nombreux appareils dont l'ambulance officielle de Fribourg est dotée pour assurer dans de meilleures conditions le transport des blessés.



A Fribourg

L'ambulance officielle s'équipe d'un nouveau véhicule

C'est en 1959 que M. César Henguely reprenait de M. Maradan, du Garage du Jura, les deux ambulances et passait une convention avec la commune de Fribourg s'engageant à effectuer le transport des malades et des blessés pour toute la ville et les environs. Pendant cinq ans, ces deux véhicules ne cessèrent de sillonner nos routes fribourgeoises. Pourtant, afin de mieux encore assurer son service d'ambulance officielle, M. César Henguely vient de faire l'acquisition d'une troisième ambulance dotée évidemment de toutes les commodités pour assurer dans les meilleures conditions le transport de malades ou de blessés. Il s'agit d'une Mercedes 220 à benzine, équipée de deux brancards et d'un fauteuil roulant et portant, conçu également pour le transport des patients.

Par ailleurs, M. César Henguely a également équipé son service de multiples appareils annexes, dont un appareil à aspiration destiné principalement à maintenir libres les voies aériennes supérieures des grands blessés.

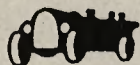
La mise en service de ce nouveau véhicule fut précédée de sa présentation aux autorités communales de la ville de Fribourg et à différentes personnalités représentant le corps médical, les hôpitaux, et la police. Divers exercices montrant la façon de relever et de transporter les blessés furent commentés par le Dr Morand, médecin attaché au service de chirurgie de l'Hôpital cantonal. Il se plut à souligner le souci que M. César Henguely et son personnel mettent dans l'accomplissement de leurs fonctions.

Sur la Place de l'Hôtel-de-Ville, deux des trois ambulances présentées. Tout à gauche, le nouveau véhicule.

Photos Pierre Charrière, Bulle.



Taxis «AURORE» Fribourg



Service permanent — Voitures spacieuses — Petit tarif
Stationnement: Albertinum et Grands-Places à Fribourg
Ambulance officielle Tél. 2 75 00

Se recommande:

C. Henguely, Fribourg
Vignettaz 25 ☎ 2 70 70

Un difficile sauvetage en montagne

Le développement touristique du canton de Fribourg, et du district de la Gruyère notamment par l'installation de moyens de remontée mécanique à Charmey et dans la région du Moléson, attire chez nous des touristes toujours plus nombreux. Cet accroissement ne va pas sans augmenter également les risques d'accident. Aussi, les responsables du tourisme ont-ils compris la nécessité d'équiper la région de centres d'intervention. Pour la saison d'hiver, des chiens d'avalanche ont été dressés. Les deux stations de Charmey et du Moléson sont dotées d'un matériel leur permettant d'intervenir dans la plupart des accidents. Des cours de samaritains ont été organisés. Pour la saison d'été, la société de sauvetage du lac de la Gruyère témoigne depuis plusieurs années déjà de sa belle activité. Elle a construit elle-même un échalet sur les rives de son lac. Enfin, pour le sauvetage en montagne, la colonne de secours du Club alpin suisse, section de la Gruyère a également été dotée récemment d'un matériel *ad hoc*. Tout dernièrement encore, elle eut à effectuer un difficile sauvetage en montagne dans la région des Gastlosen, plus précisément sur le versant bernois du Grenadier. Un alpiniste de Bienne s'était gravement blessé en faisant une chute d'une dizaine de mètres; il demeura suspendu dans le vide, retenu par sa corde. Cinq membres de la colonne de secours se rendirent sur les lieux et, au moyen d'un brancard, descendirent le blessé en rappel le long d'une paroi rocheuse haute de 300 mètres.



Le premier championnat fribourgeois de musique et de chant



Les Cheyennes de Matran qui reçurent le titre de champion fribourgeois en catégorie orchestrale.

C'est à l'Hôtel St-Georges à Corminbœuf que s'est déroulé le premier championnat fribourgeois amateur officiel de la musique et de la chanson. La soirée du samedi avait été réservée aux éliminatoires, alors que les finales se déroulèrent le dimanche. Le comité d'organisation était présidé par M. René Quazzola, restaurateur à Fribourg.

Quant au jury, il se composait de MM. Louis Renevey, sous-directeur de la Concordia, Joseph Bertsehy, directeur de musique et de chant à Belfaux, M^e Nicolas de Weck, lieutenant de préfecture à Fribourg, Marcel Guisolan, syndic de Corminbœuf, et Albert Wandeler, membre du comité de la Concordia. Il appartient à M. Louis Barras, conseiller national et président du comité d'honneur, de couper le ruban symbolique, ouvrant la route au concours. Les concurrents étaient classés en quatre groupes qui eurent chacun leur champion fribourgeois (nos photos). Un prix spécial pour junior fut en outre accordé par le jury au tout jeune Jean-Claude Bæchler.



Arllette et sa guitare, la vedette de la soirée.

Photos Pierre Charrière, Bulle.

Le trio de Beuregard, champion en catégorie jodleurs.



Pierre Supeik, de Villars-sur-Glâne, le meilleur des fanlaisistes.



M. et M^{me} Ernest Roggo de Fribourg, champions en catégorie chanson.



En stock 35 MODÈLES DE TENTES
Première qualité — PRIX IMBATTABLES
Canadienne, dès Fr. 98.—, A armature, Fr. 307.—
Trois fermetures éclair avec salle de séjour

OCCASION — LOCATION
EXPOSITION PERMANENTE 8 A 21 HEURES

Demandez prospectus sans engagement
au SPÉCIALISTE

CARAVANING - CAMPING
BATEAUX



Roule du Jura
FRIBOURG Tél. (037) 2 29 03

Vitrina publicitaire: Rue de Lausanne 31

35 MODÈLES DE CARAVANES (12 en stock)
les plus vendues en SUISSE
dès Fr. 4700.— (4 lits, cuisine, roues indép.)



HORLOGERIE · BIJOUTERIE
Bulliard
BULLE · Rue de Vevey · Tél. 284 60
VENTE — RÉPARATIONS

Librairie-Papeterie

R. MOREL
BULLE



Quel jour heureux que celui où tu as franchi, pour la première fois, le seuil de l'établissement que je dirigeais il y a quinze ans. Depuis, nous sommes devenus des amis dans toute l'acceptation du terme, et cela m'autorise à parler un peu de ta personne. Tu ne m'en voudras pas, car je ne veux pas froisser les sentiments de modestie, mais je pense que nombreux sont les lecteurs qui seront contents d'entendre parler de toi pour connaître un peu mieux celui qui pendant plus d'un quart de siècle a été leur fidèle serviteur.

Né le 5 juin 1902, tu as passé ta jeunesse à Uvrier près de Sion dans une famille modeste qui pratiquait chrétiennement la charité. Tu y étais entouré de cinq frères et sœurs. Ton père décéda peu de mois après la naissance et ta mère travaillait comme garde-barrière avec un salaire mensuel de 75 francs.

Jusqu'à ce jour, tu as jalousement gardé, dans ton grand cœur, un amour profond et pour ta famille où le pain noir était l'aliment de chaque jour et pour ton pays où le soleil brille ardemment et où la terre, dans toute sa fertilité, reste dure.

Avec cet amour dans le cœur et ayant déjà appris ce qu'est le travail, tu as quitté la terre de ton enfance, âgé alors seulement de quatorze ans, pour occuper la première place au Palace-Hôtel à Montreux et pour y assumer les tâches les plus humbles. C'est là pourtant que tu as commencé à aimer ton métier.

Je ne pense pas que ce soit par hasard que tu aies choisi l'hôtellerie comme profession. Car je ne vois pas d'autres branches où tu aurais pu développer de telle façon ta personnalité, où tu aurais pu rendre tant de services à ton prochain et où tu aurais finalement pu atteindre une telle perfection.

Par des stages plus ou moins longs à Ragaz (Hof-Ragaz), à Lausanne (Palace-Hôtel) à Caux (Palace-Hôtel), en France à Angers, à Montreux (Hôtel Bonivard et Hôtel Excelsior), tu as grimpé les échelons de la hiérar-

Après un départ regretté au Buffet de la Gare de Fribourg

M. Oscar Anthmatten vient de quitter le Buffet de la Gare de Fribourg après avoir dirigé cet établissement avec autorité et distinction pendant près de vingt ans. Désirant rendre hommage à celui qui fit tant pour le bon renom de la gastronomie fribourgeoise, Fribourg-Illustré ne pouvait mieux faire qu'en s'adressant à l'un de ses meilleurs amis, M. Robert Baumann, directeur du Gambrinus.

Un ami parle d'un ami

chie hôtelière pour prendre, en 1924, la première place comme maître d'hôtel à l'Hôtel Eden à Montreux.

Tu as passé les étés à Montreux et les hivers en Egypte où tu as travaillé au Semiramis au Caire et au Winter-Palace à Luxor.

En 1929, une compagnie belge t'a appelé à la direction de l'Hôtel Métropole à Matadi au Congo belge. En arrivant, tu as trouvé un hôtel de huit étages, encore inachevé, avec un personnel point qualifié et des moyens rudimentaires. Tu as dû organiser la cuisine, le service de salle, de restaurant et d'étages et tu es arrivé à faire de cet établissement un hôtel de luxe. Tu étais le premier à importer, en Afrique centrale, la bière ouverte d'Europe et le premier à y fabriquer des glaces.

En 1932, tu es revenu en Suisse pour y passer des vacances bien méritées et tu t'y es marié avec Mademoiselle Germaine Küffer, une Bernoise d'origine, mais Vaudoise de cœur. Tu es reparti avec elle dans la même année et tu as repris à Costermansville — également au Congo belge — la direction de l'Hôtel de la Ruzizi, propriété de la même compagnie que celle qui t'avait engagé en 1929. Ici, au bord du lac Kiwu, où l'on pêche la perche comme dans nos lacs suisses, dans un pays volcanique où les tremblements de terre sont à l'ordre du jour, entouré de géants tels que le Kilimandjaro, le Ruenzori, le Karisimbi, tu as pu donner ta pleine mesure en créant un petit village pour les indigènes — ton personnel — en érigeant des cultures maraîchères et en y introduisant l'élevage de la volaille pour le ravitaillement de ton hôtel. C'est là aussi que tu as eu le bonheur de devenir père de ton unique fille. Ta femme ne supportant pas le climat équatorial, tu es revenu au pays en 1935 pour repartir aussitôt au Caire où tu as mis tes services à la disposition de la belle entreprise suisse que fut Groppi. C'est là que tu as eu l'occasion de servir les hauts dignitaires de la Cour d'Egypte, voire le roi lui-même, toute la colonie suisse ainsi que tous les diplomates accrédités au Caire.

En 1938 enfin, tu es revenu en Suisse, cette fois pour y rester. Un bon destin t'a dirigé vers Fribourg où tu es vu confier la direction de l'Hôtel Suisse. Un établissement vénérable, hôtel résidentiel, un peu vieillot, mais auquel tu as su donner un bel essor. C'est sous ta direction, de 1938 à 1945, que cet hôtel a connu ses meilleures années. C'est pendant cette période aussi que tu fus un des fondateurs de la Société des Hôtelliers du canton.

La direction des Chemins de fer fédéraux fut bien inspirée lorsqu'elle t'a appelé, en

1945, à la tête du Buffet de la Gare de Fribourg. Pendant 19 ans, par un travail inlassable, tu as fait de cet établissement un centre gastronomique où les amis de la bonne chair aimaient y venir, même de loin. Mais on y venait pas seulement pour la bonne cuisine ou la réputation de ta cave, on y venait pour l'accueil que tu savais si bien réserver à tes amis et à tes clients, pour l'atmosphère agréable et saine qui a toujours régné chez toi.

Combien d'apprentis as-tu formés pendant ces dix-neuf années? Notre métier souffre d'un manque de forces qualifiées. Que nombreux soient les jeunes qui prennent exemple sur toi. Tu nous as montré qu'avec de bonnes connaissances professionnelles, avec l'amour du travail et de son prochain, tous les buts sont accessibles. Tu nous as montré ce qu'est le chemin d'un citoyen bon et loyal.

Combien d'hommes et de femmes sont venus chez toi pour chercher conseil et aide, souvent aide matérielle? Et tous t'ont quitté reconfortés. Dans toutes les circonstances, tu avais le don d'aider et de consoler. Si ton vieux et fidèle personnel t'appelle « Papa », il en avait là une profonde raison.

L'excellente marche du Buffet, sa renommée au-delà des frontières, avaient une base des plus solides: tes connaissances professionnelles excellentes, ta profonde humanité, ton travail de tous les jours, sans fatigue apparente. Dans cette période de succès professionnel, tu as eu le malheur de perdre ton épouse, ta compagne fidèle, ta meilleure collaboratrice. Tu n'as pas abandonné pour cela, mais avec un nouvel élan — malgré ta douleur — tu as continué à œuvrer pour le bien de ton établissement, pour la ville qui t'a si spontanément accueilli et à laquelle tu as rendu si largement ce qu'elle t'a donné.

Aujourd'hui, mon cher ami Oscar, ta carrière au Buffet s'est terminée — tu l'as bien voulu ainsi. Tu laisses un héritage magnifique. Tes amis, les clients, les autorités communales et cantonales, les sociétés professionnelles et autres te disent merci pour tout ce que tu as fait pour eux, pour la ville de Fribourg, pour le canton et pour ta profession.

Oscar, tes amis te souhaitent que ta retraite aussi méritée qu'elle soit, ne soit qu'une demi-retraite, afin que tes nombreux amis et collègues puissent profiter longtemps encore de tes riches expériences. Et avant tout, que tu puisses jouir, pendant de nombreuses années, en parfaite santé, au sein de ta chère famille et de tes amis, des fruits de la vie que tu as semés.

Ton ami Robert Baumann.



W 63

Dépositaire exclusif:

Félix Klaus
Fribourg S. A.

Eaux minérales
Vins
Spiritueux

Sa qualité est sa meilleure publicité

Pour couronner un bon repas:

le fameux café



RUE fut le rendez-vous des secrétaires de préfectures



M. Georges Ayer de Romont, le parfait ordonnateur de cette journée.

Chaque année, les secrétaires de nos sept préfectures se réunissent dans un autre district pour leur assemblée annuelle. Séance de travail le matin et partie délassante l'après-midi, avec, comme cela se doit dans toute réunion importante, un copieux repas entre deux. Celui-ci fut magistralement servi par M. Chaperon à l'Hôtel de Ville de Rue qui avait été choisi comme lieu de rendez-vous pour cette seconde partie de la journée. Le programme avait été minutieusement mis au point par M. Georges Ayer, secrétaire de préfecture à Romont, qui se fit un point d'honneur à bien recevoir ses collègues.

Photos Pierre Charrière, Bulle.



Chacun est attentif aux paroles élogieuses des orateurs relevant les tâches parfois ingrates de nos secrétaires de préfecture.

MM. Francis Bosson, syndic et député de Rue, Louis Magnin, préfet de la Glâne et André Favarger, chef de service à la Direction de l'Intérieur, furent les hôtes de cette journée.

Cette journée prit fin par une cordiale réception de la Maison Canals-Moudon en cette ville. Le préfet de Pendoil, M. Fernand Pidoux, réserva un accueil chaleureux aux fonctionnaires fribourgeois.



Deux magistrats charmeysans fêtés dans leur commune

MM. André Ruffieux et Pierre Rime, au cours de la manifestation qui se déroula sur la place de l'école.



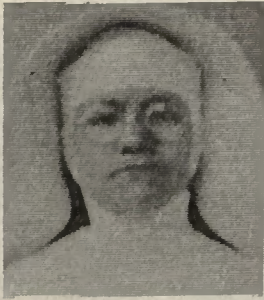
Un joli cortège traversant les rues de Charmey.



Le mois dernier, la commune de Charmey organisait une jolie fête en l'honneur de deux de ses ressortissants, MM. Pierre Rime, président du Grand Conseil fribourgeois, et André Ruffieux, conseiller d'Etat à Genève. Il y eut tout d'abord un cortège qui partit de la spacieuse place de pare de la télécabine. Conduit par la fanfare L'Edelweiss, il se rendit à l'église paroissiale en passant entre deux haies d'écoliers qui agitaient des drapeaux fribourgeois et genevois. Les héros du jour étaient encadrés par les délégués des sociétés locales. A l'église, le doyen Eugène Fragnière, révérend curé, présida un *Te Deum* solennel en présence d'une assistance recueillie. Puis chacun se rendit sur la place de l'école où M. Auguste Robadey, instituteur, ordonna la manifestation. Sur le podium qui avait été dressé pour la circonstance, sociétés de musique et de chant se succédèrent pour encadrer les allocutions de MM. Constant Overney, syndic, et Raymond Rime, vice-président du conseil communal qui remit à MM. Rime et Ruffieux deux pièces de poterie ornées des armoiries de la commune et de motifs évoquant les costumes et les coutumes locales. Après que MM. Pierre Rime et André Ruffieux eurent remercié les autorités et la population de Charmey pour leur accueil spontané, les enfants des écoles y allèrent encore de leurs charmantes productions.

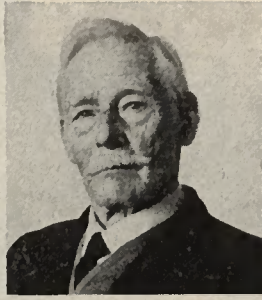
Photos Pierre Charrière, Bulle.

Sr M.-Tarcisius Lambelet
ESTAVAYER-LE-LAC



après une vie pleine de mérites, cette bonne religieuse a rendu son âme à Dieu à l'âge de 74 ans. Pendant près d'un demi-siècle, elle ne cessa de se dévouer auprès des vieillards de l'Hôpital de la Broye, qui, pour elle, étaient vraiment « ses » vieux. Sa confiance extrême en la Divine Providence fut un exemple pour chacun.

M. Arthur Joye
MONTAGNY-LA-VILLE



décédé à l'âge de 83 ans des suites d'une cruelle maladie chrétiennement supportée, il passa toute son existence à Montagny où il fut durant 45 ans secrétaire et 44 ans conseiller communal. Il connut la joie d'être arrière-grand-père.

Christine Bernet
ESTAVAYER-LE-LAC



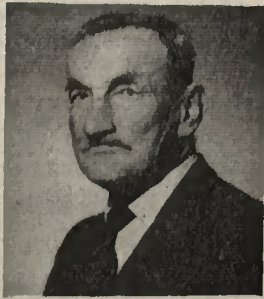
âgée de deux ans et demi, cadette d'une famille de cinq enfants, elle fut enlevée tragiquement à l'affection de ses parents et de ses frères et sœurs, au bord du lac de Neuchâtel. Elle était la fille de M. et M^{me} Louis Bernet, commerçant à Estavayer-le-Lac.

M. Alfred Brasey
ESTAVAYER-LE-LAC



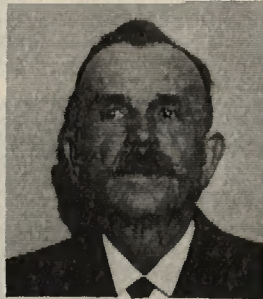
décédé après une pénible maladie à l'âge de 72 ans. Licencié en droit de l'Université de Fribourg, il fit sa carrière comme greffier du Tribunal de la Sarine. En 1958, il se retira dans sa ville natale d'Estavayer-le-Lac qu'il aimait tant. Il savait en parler avec autant de pittoresque que de poésie.

M. Raymond Thévoz
DOMPIERRE



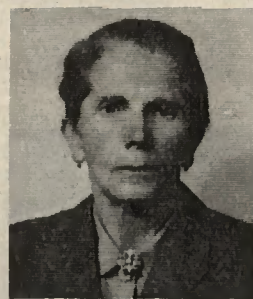
enlevé à l'affection de son entourage à l'âge de 77 ans. Il fit carrière dans les C.F.F. et travailla successivement à Sierre, St-Prex, Romont et Fribourg. Il avait pris sa retraite il y a quelques années et s'était retiré à l'Hôpital d'Estavayer-le-Lac. Son ensevelissement eut lieu à Dompière.

M. Ernest Litzistorf
GROLLEY



enlevé à l'affection des siens à l'âge de 83 ans, après avoir connu le bonheur d'être grand-père et arrière-grand-père. Il fut bien entouré par les siens. Il était agriculteur et jouissait de l'estime de chacun.

Mme Joseph Mottet
CORPATAUX



enlevée à la tendre affection de sa famille à l'âge de 74 ans. Née Marie Wicht, elle était l'épouse de M. Joseph Mottet. Elle éleva une grande et belle famille de onze enfants. Durant sa longue maladie, elle eut le privilège d'être assistée par sa fille aînée, Sœur Berthe, qui est religieuse à Annecy-le-Vieux. C'était une personne dévouée.

M. Ernest Lottaz
MISERY



enlevé tragiquement à l'affection de sa famille à l'âge de 57 ans. Maçon, il travaillait dans l'entreprise Raymond Schouwey à Misery et fut victime d'une chute mortelle alors qu'il quittait le chantier à Donatyre. Bon époux et papa, il connut la joie d'être grand-père.

M. Joseph Currat
NEYRUZ



chrétien aux convictions solides, ardent travailleur, il fut un modèle de courage, de bonté et de droiture. Il éleva une belle famille de neuf garçons. Il offrit à Dieu les souffrances d'une longue maladie. Il est décédé dans sa 63^e année. Avant de s'établir à Neyruz, il fut durant 25 ans fermier de la commune de Corserey.

M. Alfred Folly
COURTAMAN



décédé tragiquement dans sa 40^e année. Il fut renversé par une voiture alors qu'il traversait le village de Courteplin, à vélo. Marié et père de cinq enfants, il dirigeait un train de campagne. Depuis quelques mois, il était employé à la SADEM à Courteplin. Il laisse le souvenir d'un excellent citoyen, très droit, dévoué et travailleur.

Mme Adèle Terrapon
GROLLEY



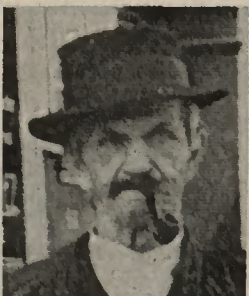
décédée dans sa 60^e année après une longue et pénible maladie. Née Cuendet, elle était l'épouse de M. Fernand Terrapon. L'une de ses filles est religieuse à Genève, alors qu'un fils, M. Robert Terrapon remplit les fonctions de vice-syndic à Grolley.

Mgr Charles Comte
CONFIGNON



révérend curé de Confignon depuis 1921, ce vénéré prêtre est décédé dans sa 85^e année. Prêlat de la Maison de Sa Sainteté, il était Commandeur des Chevaliers de l'Ordre du St-Sépulcre et chanoine honoraire de la Cathédrale de St-Nicolas.

M. Bruno Bussard
PRINGY



décédé à l'âge de 85 ans. Il travailla d'abord dans les alpages avant d'être engagé à l'âge de 36 ans à la chocolaterie de Broc. Mis prématurément à la retraite en 1934, il s'occupa surtout de son train de campagne qu'il exploitait dans son village natal. Il éleva dans les meilleurs principes une belle famille de sept enfants.

M. Gaspard Grand
ÉPAGNY

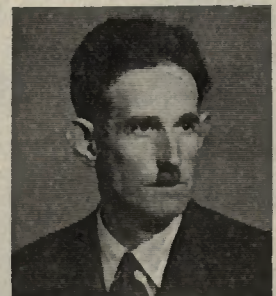


décédé dans sa 63^e année, il passa la plus grande partie de son existence à Albeuve où il travaillait en qualité de maçon dans l'entreprise Gurtner Frères. C'était un ouvrier consciencieux et dévoué. Il y a une dizaine d'années, il dut quitter son emploi pour raison de santé et se retira à Epagny.

Erratum

A la suite d'une regrettable confusion, Fribourg-Illustré a publié dans son dernier numéro la photo de feu Joseph Charrière de Châtel-sur-Monsalvens sous le nom de feu Gaspard à Epagny. Nous nous excusons de cette erreur auprès des familles des deux disparus à qui nous disons notre vive sympathie.

M. Joseph Charrière
CHATEL-SUR-MONSALVENS



décédé après une courte maladie dans sa 59^e année. Agriculteur, il exploita son domaine avec beaucoup de savoir-faire. Il était demeuré célibataire, menant une vie simple, mais se montrant très attaché aux traditions du terroir. Il était le frère de M. Paul Charrière, employé aux autobus GFM à Bulle.

M. Joseph Egger
FRIBOURG



figure bien connue et aimée du quartier de l'Auge, il y passa toute son existence. Ancien typographe à l'Imprimerie St-Paul, qu'il dut quitter en 1911 pour raisons de santé, il exploitait depuis 1907 une épicerie-mercerie à la rue d'Or. Une paralysie presque totale assombrît ses quinze dernières années. Il avait 87 ans.

M. Auguste Bertschy
FRIBOURG



personnalité fort populaire en ville de Fribourg, il avait exploité plusieurs établissements publics et gérait en dernier lieu la Brasserie Viennoise, où son fils M. Roger Bertschy lui avait succédé. Il joua un rôle en vue dans sa corporation dont il fut le président cantonal. Il est décédé brusquement à l'âge de 62 ans.

M. René Folly
FRIBOURG



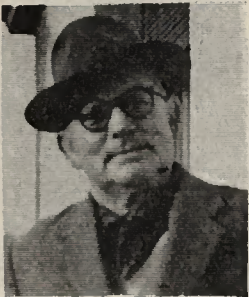
décédé subitement à l'âge de 34 ans. Commissaire-adjoint au Service cantonal des contributions, c'était un fonctionnaire consciencieux et apprécié. Il siégeait dans les comités de diverses associations. Ayant eu le malheur de perdre sa première épouse 1 y a quatre ans, il fonda un nouveau foyer en mai 1963. Il laisse une veuve et quatre orphelins.

M. Albert Aebischer
FRIBOURG



enlevé brusquement à l'affection de sa famille à l'âge de 58 ans. Patron peintre, il était bien connu en ville de Fribourg. Il était domicilié à la rue Vogt. Bon époux et père attentif, il connut le bonheur d'être grand-père et fut bien entouré par les siens.

M. Joseph Huber
FRIBOURG



décédé dans sa 64^e année après une longue et pénible maladie. Muni d'un grade universitaire, il travailla durant plusieurs années dans des établissements bancaires de Milan et de Londres. Parlant quatre langues, c'est à la Banque de l'Etat de Fribourg, apprécié de ses chefs et collègues, qu'il termina son activité.

M. Giuseppe Gianora
FRIBOURG



décédé subitement dans sa 61^e année. D'origine tessinoise, le sympathique et populaire «Pep» exploitait le kiosque à fruits et fleurs sur l'ancienne place du Baromètre depuis 1916. Il avait succédé à son père qui s'était établi à Fribourg en 1892. Veuf depuis 1949, il fut un bon papa pour ses deux enfants et un heureux grand-papa. Il était bien connu dans les milieux sportifs.

Mme Rose Renevey
FRIBOURG



décédée subitement à l'âge de 67 ans, d'une crise cardiaque. C'était une femme pieuse. Son départ a laissé dans la peine une famille qui l'aimait beaucoup. Elle était l'épouse de M. Lucien Renevey, qui devait décéder deux mois plus tard.

M. Lucien Renevey
FRIBOURG



décédé paisiblement des suites d'une longue maladie qu'il supporta avec beaucoup de courage. Il avait été très affecté par le brusque décès de son épouse. Il était notamment le père de M. Max Renevey, qui exploite un salon de coiffure à l'avenue des Alpes à Fribourg.

M. Rémi Jungo
FRIBOURG



enlevé à l'affection de sa famille à l'âge de 67 ans. Homme laborieux et honnête, il était apprécié de ses camarades de travail et de son employeur. Il travaillait comme chauffeur au cimetière. Epoux attentif et bon papa, il venait de fêter ses 43 ans de mariage. Il eut le bonheur non seulement d'être grand-père, mais encore arrière-grand-père.

M. Camille Piller
FRIBOURG



enlevé à la tendre affection de sa famille dans sa 68^e année, après une pénible maladie. Il travaillait comme maçon et habitait le quartier de la Neuveville. Il laisse le souvenir d'un bon époux et d'un père attentif qui fut bien entouré par ses enfants et petits-enfants.

Mme Marie Hertling
FRIBOURG



décédée dans sa 91^e année. Née Zosso, elle était la veuve de feu Frédéric Hertling qui fut maître-serrurier à Fribourg. Elle laisse le souvenir d'une bonne personne qui consacra le meilleur d'elle-même à sa famille. Elle était notamment la mère de M. Pierre Hertling, conseiller communal à Givisiez. Elle connut la joie d'être arrière-grand-mère.

M. Ernest Leoni
GUIN



décédé brusquement à l'âge de 58 ans Administrateur de la Société d'arboriculture et de la Cidrerie de Guin, il consacra toutes ses forces à cette maison pendant près de 30 ans, lui donnant un essor enviable. Ouvert aux problèmes de sa région, il siégea dans divers comités.



Nettoyages chimiques soignés
Noir deuil en 8 ou 24 heures

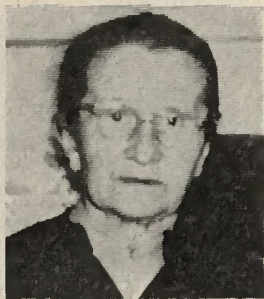
Teinturerie Moderne Maître-Zosso
S. A.

Magasins: Pérolles 23 Tél. 2 33 03 Atelier et magasin: Route du Jura
Rue de Lausanne 71 Tél. 2 33 08

Livraison rapide
à domicile

Magasin: Pérolles 23
Usine et magasin:
Route du Jura
Téléphone 2 33 03
FRIBOURG

Mme Paul Pasquier
LE PAQUIER



née Adèle Baulaz, elle était l'épouse de M. Paul Pasquier, ancien contrôleur des routes pour le district de la Gruyère. Elle avait élevé avec amour quatre enfants. Elle est décédée pieusement dans sa 84^e année, après avoir connu le bonheur d'être une maman et une grand-maman choyée et vénérée.

Mme Romaine Viounet
VAULRUZ



née Ody, elle était l'épouse de M. Maurice Viounet, ancien facteur postal à Vaulruz et la mère de l'actuel facteur, M. Louis Viounet. Personne très pieuse, tertiaire de St-François, elle éleva avec beaucoup d'amour une belle famille de six enfants. Elle eut la joie de voir son aînée entrer en religion sous le nom de Sœur Thérèse.

M. Louis Ruffieux
CRÉSUZ



décédé tragiquement au passage à niveau non gardé de la halte d'Epagny. Il était âgé de 65 ans. Employé EEF, il travaillait depuis plus de 30 ans comme machiniste à l'Usine électrique de Broc. Dans son village, il fut secrétaire communal pendant un quart de siècle. Il fut aussi un fervent tireur et un pêcheur habile.

Mme Alice Gauthier
BULLE



décédée à l'Hospice bourgeois de Bulle à l'âge de 69 ans. Issue d'une famille nombreuse, née Alice Viounet, elle était la veuve de M. J. Gauthier, menuisier, décédé il y a plusieurs années. Elle fut bien entourée dans le foyer de son gendre, M. et Mme Robert Monney-Gauthier, où elle chercha constamment à se rendre utile.

M. Raymond Gapany
BULLE



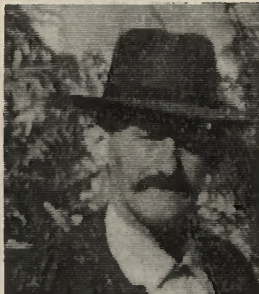
décédé subitement dans sa 81^e année. Paysan authentique, il avait exploité avec deux de ses frères, qu'il eut le chagrin de perdre en 1960, les propriétés familiales. Il était demeuré célibataire. C'était un homme ardent à la tâche, un éleveur et un cultivateur réputé. Il était membre d'honneur de la Société des armaillis de la Gruyère.

M. Raymond Roulin
BROC



décédé après une longue et cruelle maladie supportée avec courage dans sa 75^e année. Durant 37 ans, il travailla à la chocolaterie de Broc et devint chef du magasin. Il était notamment l'oncle de M. Jean Sudan, syndic et député. Il éleva quatre enfants, mais une fille fut brutalement ravie à sa tendresse.

M. Emile Tissot
LE PAQUIER



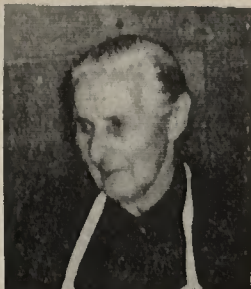
décédé subitement à Bulle alors qu'il venait de participer au loto de la Société des armaillis de la Gruyère. Toute son existence fut consacrée aux travaux de l'agriculture. Il connaissait bien le bétail. Il s'établit successivement à Corminboeuf, Vuisternens, Broc et Le Pâquier. Il passait tous ses étés au chalet.

Mme M.-Louise Gremaud
RIAZ



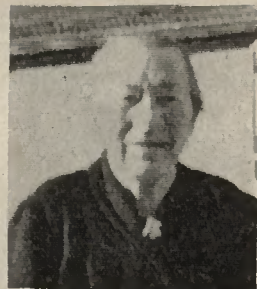
née Pollet, décédée à l'âge de 67 ans, elle était la veuve de feu Napoléon Gremaud qui travaillait dans une scierie de Bulle. Elle-même fut employée à la Fabrique Nestlé à Broc de 1920 à 1958. Elle laisse le souvenir d'une excellente personne, douée d'une vive intelligence et d'un caractère aimable.

Mme Ida Chollet
MARSENS



née Mooser, elle était la veuve de feu Placide Chollet, qu'elle eut le chagrin de perdre il y a plus de 30 ans dans un tragique accident. Elle éleva avec courage ses deux filles qui l'entourèrent d'affection jusqu'à ses derniers instants. Son bonheur fut de choyer ses nombreux petits-enfants.

Mme Adélaïde Duriaux
LA TOUR-DE-TRÈME



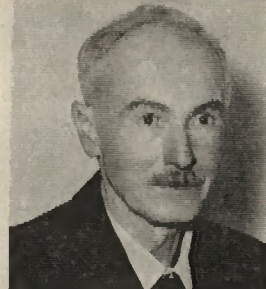
née Brüllhart, d'origine singinoise, elle connut une existence de travail et de dévouement dans son district natal. Venue à La Tour-de-Trême en 1951 remplacer au ménage de feu Victor Remy sa sœur défunte, elle fut bien entourée jusqu'à ses derniers instants, notamment par son gendre et sa fille, M. et M^{me} Pierre Andrey-Duriaux.

Mme Joséphine Menoud
SALES (Gruyère)



enlevée à l'affection des siens après une loaque maladie à l'âge de 90 ans. Née Chassot, elle était la veuve de feu Hyacinthe Menoud qui fut ouvrier-tuillier, puis employé dans la ferme de son père. Devenue veuve il y a 33 ans, elle reçut au foyer de son fils unique, l'actuel chef de gare de Sales un accueil affectueux.

M. Philippe Gremaud
BULLE



enlevée à l'affection des siens à l'âge de 71 ans. Durant 40 ans, il fut le fermier de la famille Pierre Charrière de La Léchère, sur le domaine « En Combe ». Il fut un agriculteur avisé, travailleur et fin connaisseur en bétail. Il fut également un marchand de bétail apprécié.

M. Denis Rime
BROC



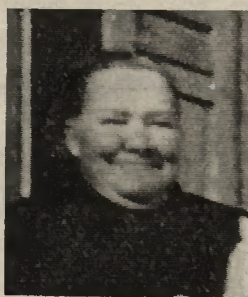
décédé subitement alors qu'il effectuait une randonnée sur le chemin de la vallée de la Trême, au dessus de Bulle, près de l'ancienne poudrière. Charneysan d'origine, il s'était établi à Broc en 1949 et travaillait à la chocolaterie en qualité d'ouvrier-électricien. Il était marié et père de quatre enfants.

M. Robert Mooser
BELLEGARDE



décédé à l'âge de 68 ans. Père de neuf enfants, il avait perdu son épouse l'année dernière et avait été très affecté par cette séparation. Agriculteur, il exploitait sa terre avec beaucoup de compétence. Il y a trois ans, son dévouement au chant sacré trouva une juste récompense: il fut décoré de la médaille *Bene Merenti*.

Mme Céline Charrière
LA VALSAINTE



née Savary, elle était la veuve de feu Joseph Charrière. Elle est décédée après une courte maladie dans sa 83^e année. Elle éleva une belle famille de cinq enfants dont M. Denis Charrière, vice-syndic à Cerniat et M^{me} Emma Charrière, maîtresse d'ouvrage. Elle laisse le souvenir d'une femme pieuse.

M. Constant Mossu
BROC



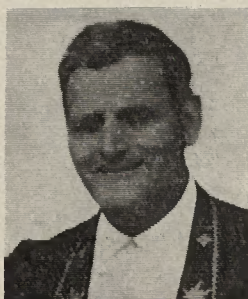
décédé dans sa 78^e année après une longue maladie. Pendant plus de 40 ans, il fut facteur à Broc. Il était largement connu dans son village et chacun l'appréciait pour sa gentillesse et sa bonne humeur. Il avait pris sa retraite en 1951 et eut le chagrin de perdre son épouse l'an dernier.

Mme Marie Dévaud
SIVIRIEZ



née Sudan, à Bulle, originaire d'Estavannens, elle était l'épouse de M. Henri Dévaud, retraité. Elle a été enlevée à l'affection de sa famille à l'âge de 78 ans, après une pénible maladie. Excellente chrétienne, elle laisse le souvenir d'une tendre épouse et d'une très bonne maman et grand-maman. Elle fut pour chacun un exemple de travail, de probité et de vraie charité chrétienne.

M. Yves Waeber
TREYVAUX



enlevé à l'affection des siens après une courte maladie dans sa 61^e année. Il aimait la terre et surtout la montagne. Il était membre d'honneur de la Société des Armaillis de la Gruyère à laquelle il tenait beaucoup. Pendant 34 ans, il fonctionna comme contrôleur de la Société de laiterie. Il jouissait de la sympathie de chacun.

Mme Agnès Clément
PRAROMAN



née Kolly, elle était l'épouse de M. Denis Clément. Elle a été ravie à l'affection des siens à l'âge de 60 ans, après une courte maladie. Corsetière, elle exerçait son métier avec beaucoup d'habileté. Elle fut une compagne aimante pour son mari et une tendre maman.

Mme Jeanne Dousse
ESSERT



enlevée à la tendre affection de sa famille et de son entourage à l'âge de 66 ans. Née Sciboz, elle était l'épouse de M. Louis Dousse, ancien conseiller communal à Essert, et la mère de M. Ernest Dousse, qui siège actuellement dans cette autorité. Elle laisse le souvenir d'une bonne maman, courageuse et gaie qui fut bien entourée par ses enfants.

M. Henri Corboz
GENÈVE



décédé subitement à l'âge de 67 ans. Garagiste durant toute sa vie, il sut faire prospérer ses affaires et devint propriétaire d'un grand garage au Grand-Saconnex, garage repris aujourd'hui par son fils unique. Fervent chasseur, il fut un membre fidèle de la « Diana » fribourgeoise.

M. Arthur Corboz
GENÈVE



enlevé subitement à l'affection des siens à l'âge de 62 ans. Depuis 16 ans il travaillait comme mécanicien aux Ateliers des Charmilles. Il était notamment le père de M. Raoul Corboz, qui exploite un hôtel bien connu à Lugano.

M. Casimir Magnin
LES ECASSEYS



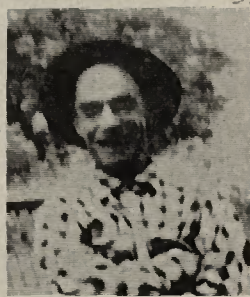
décédé tragiquement à l'âge de 70 ans. Instituteur aux Ecasseys il fit une chute mortelle dans l'escalier conduisant à son logement. Son ensevelissement a eu lieu à Neyruz. Deux de ses sœurs sont religieuses à l'Oeuvre de St-Paul à Fribourg. Lui-même laisse le souvenir d'un bon pédagogue, très dévoué à son école.

M. Alexandre Rossier
PROMASENS



décédé subitement à l'âge de 73 ans. Il fit toute sa carrière dans l'enseignement. Il y a trois ans, il avait eu le chagrin de perdre son épouse, ancienne institutrice elle aussi. Il éleva avec beaucoup de courage une belle famille de huit enfants.

M. Jean Périsset
LA PIERRAZ



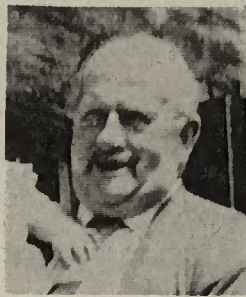
enlevé à la tendre affection de son entourage après une pénible maladie qui avait nécessité son transport à l'Hôpital de Billens. Il travaillait comme ouvrier. Son bonheur fut d'être un grand papa choyé.

Mme Marie Marchon
VUISTERNENS-EN-OGOZ



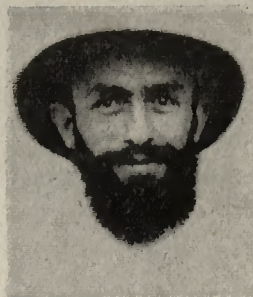
enlevée à la tendre affection de sa famille à l'âge de 87 ans. Elle éleva avec beaucoup de courage une famille de six enfants dont une fille fut religieuse à Menzingen. Elle connut une heureuse vieillesse, bien entourée par ses enfants et petits-enfants qu'elle chérissait.

M. Elie Berset
VILLARSIVIRIAUX



décédé dans sa 74^e année. Eprouvé par la maladie durant de nombreuses années, il accepta sa souffrance avec un bel esprit chrétien. Il laisse le souvenir d'un époux, père et grand-père entièrement dévoué à sa famille. Il était notamment le père de M. Marc Berset, conseiller communal à Villarsiviriaux et de M^{me} Gaston Bertschy, épouse du buraliste postal du Bry.

R.P. Joseph Monnard
ANNECY



décédé dans sa 65^e année. Originaire d'Attalens, il avait été ordonné prêtre en 1924. Pendant une trentaine d'années, il vécut aux Indes comme missionnaire. Revenu au pays natal, il s'occupa de la diffusion du bulletin des missionnaires, puis se rendit à Annecy d'où il venait régulièrement trouver sa sœur, M^{me} Jeon Vallélan à Farvagny-le-Grand.

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT - TÉL. 2 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare - FRIBOURG



Grande ACTION

ENSEMBLE DAMES

PULLOVER & CARDIGAN
en ACRYL teintes modes

**PRIX
D'ACTION**

Les 2 pièces



22.-

Comparez PRIX et QUALITÉ!

KNOPF

Toujours mieux servi chez

FRIBOURG

PAYERNE

MOUDON